

ASSURANCES
Contre le Feu
Accidents, Maladies, Bris de Glaces, Vols.
Responsabilité Patronale et Publique, Automobiles : Garantie de Contrat :
Etc., Etc., Etc.
H. H. LANGLOIS
Bâtisse Métropole, Sherbrooke, Qué.
30 rue King

La Tribune

ALLES CHES
J. D. TREMBLAY
Pour faire réparer vos chaussures.
Spécialité : Chaussures pour Dames et Messieurs.
Aussi fournitures pour Cordonniers,
77 rue King.

SEPTIEME ANNEE

No. 222 — 8 PAGES

SHERBROOKE MERCREDI, LE 15 NOV. 1916

UN SOU LE NUMERO

DERNIERE EDITION

LA CURIOSITE DE M. SAUVE EST PLUS QUE SATISFAITE

SIR LOMER GOVIN ET SES COLLEGUES N'HESITENT PAS A DONNER AU CHEF DE L'OPPOSITION TOUTES LES INFORMATIONS DESIREES PAR CELUI-CI. — PLUSIEURS BILLS INTERESSANTS DEVANT LA LEGISLATURE.

Granby deviendra-t-elle une cité ?

(Spécial à la Tribune.)

Tribune de la presse, Québec, 15. — Sir Lomer Gouin ne se laissera pas surprendre dans le sommeil par M. Arthur Sauvé, le chef de l'opposition à la Législature. On a eu une preuve de cette détermination lors de la séance de l'Assemblée Législative, hier après-midi, alors que monsieur Sauvé amena sur le tapis la question de la nomination de M. Godfrey Langlois, le représentant de la province de Québec en Belgique. Monsieur Sauvé en demandant un ordre de la Chambre pour la production de toutes les copies de la correspondance échangée entre le Département de la Colonisation et M. Langlois depuis le mois de juillet, 1914, jusqu'à date, déclara qu'il avait été fait une semblable requête l'an dernier, mais que le gouvernement n'avait produit aucun document.

Sir Lomer Gouin se leva immédiatement. Il rappela que l'an dernier ce n'était pas M. Sauvé qui demandait la correspondance concernant monsieur Langlois, mais M. Armand Lavergne, alors député de Montmagny dans l'opposition. M. Lavergne avait demandé de se rendre au bureau et d'examiner cette correspondance. Il vint et s'en retourna satisfait. La courte explication du premier ministre donna un aspect tout différent à l'interpellation de M. Sauvé.

AMELIORATIONS A LA PROCEDURE LEGALE

Des améliorations à certaines lois affectant la procédure légale sont dessinées dans leurs grandes lignes dans un nombre quelconque de mesures introduites par le premier ministre. La chose est de peu d'importance, mais elle indique bien qu'aussitôt que le premier ministre voit quelque défaut manifeste dans la loi il se met immédiatement au travail pour y remédier.

Le bill no 6 amende les statuts relatifs concernant l'ajournement de certaines procédures pénales. Le bill pourvoit à allonger le délai. La présente loi ne permet qu'un ajournement de huit jours et dans certains cas où le magistrat est obligé de faire un long voyage, ce délai n'est pas suffisant. On propose dans ce bill de modifier ce délai de huit jours en trente jours. Le bill au nom du premier ministre a subi sa seconde lecture.

Un second bill au nom de Sir Lomer Gouin concerne les coroners. Jusqu'ici après avoir tenu une enquête, ils avaient fait rapport de la substance des faits, mais, dans l'avenir, ils devront rapporter le texte du verdict. Ceci rendra plus facile la décision de l'avocat de la Couronne au cas d'institutions de procédures subséquentes. Ce bill passa au comité de la Chambre sans amendement.

EXAMEN ET CORRECTION DES LISTES ELECTORALES

Le bill no 26 soumis par Sir Lomer Gouin se rapporte à l'examen et à la correction des listes électorales dans les cités de Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Valleyfield et Maisonneuve. Jusqu'ici il était obligatoire de publier en français et en anglais la liste des personnes dont les noms devaient être ajoutés aux listes électorales et de celles dont les noms devaient être retranchés. On a trouvé qu'il n'était nécessaire que de publier les noms des personnes qui devaient être retranchées. Ce sera là une épargne considérable pour la Province.

Le bill no 3 de Sir Lomer Gouin se rapportant à la Cour Supérieure, qui donne une préséance à l'assistant juge en chef de la province subit sa troisième lecture.

GRANBY DEVIENDRA-T-ELLE UNE CITE ?

Différents députés lurent des pétitions pour l'introduction des bills suivants :
— M. W. S. Bullock, député de Shefford, un bill pour changer en cité la municipalité de Granby.
Le docteur E. M. Desaulniers, député de Chambly, un bill pour incorporer la Société de St Vincent de

NEGOCIATIONS EN FAVEUR DE LA PAIX CET HIVER

TELLE EST L'OPINION DU COMTE ALBERT APPONYI, EX-PREMIER MINISTRE DE LA HONGRIE

La Roumanie

(Spécial à la Tribune)

Berlin, 13, via Londres, 14. — En retard — L'ouverture des négociations pour la paix aura peut-être lieu dans le cours de l'hiver avec des chances de succès, selon le comte Albert Apponyi, ex-premier ministre de la Hongrie. Le comte Apponyi qui visite l'Allemagne pour y prononcer des conférences sur l'histoire hongroise, exprima ses vues au cours d'une entrevue donnée à un correspondant de la Presse Associée durant laquelle il discuta la situation européenne.

"Nous ne pouvons nous attendre", dit-il, "à voir s'ouvrir des négociations de paix tant que la campagne de Roumanie ne sera pas décidée. Cependant, je considère comme excellentes nos chances de succès et aussitôt que la Roumanie sera écartée, je crois que les deux partis seront prêts à considérer la question de la paix. La Roumanie était la dernière carte de l'Entente et tout indique qu'elle n'est pas celle qui lui donnera la partie. Nous réunissons une grande armée contre la Roumanie et je crois que la fin viendra sous peu. Il est vrai que nos progrès en Transylvanie sont quelque peu lents, par suite des grandes difficultés présentées par la nature du terrain et particulièrement à cause du manque de communication avec l'arrière. Ces communications sont de beaucoup inférieures à celles de l'Ouest ou de la Galicie et de la Russie. Cependant l'entrée de la Roumanie dans la guerre nous a été avantageuse sous plusieurs rapports." Pour illustrer ce qu'il entendait par les changements avantageux en faveur des négociations de paix, le comte Apponyi cita les récents discours des hommes d'état du camp opposé.

"Non pas ceux de Lloyd George", dit-il incidemment, "mais ceux de lord Grey et du chancelier von Bethmann-Hollweg par exemple", il fit une comparaison des opinions de ces deux chefs et y a un an et celles d'aujourd'hui.

"Alors, dit-il, leurs points de vue respectifs étaient aussi éloignés l'un de l'autre que les deux pôles, mais maintenant, bien qu'il existe des différences notables entre les deux, ils se sont sensiblement rapprochés."

"L'Angleterre ne parle plus d'écraser l'Allemagne et l'Allemagne n'espère plus d'annexion." "Le chancelier von Bethmann-Hollweg a fait ressortir dans son dernier discours qu'il n'avait jamais demandé l'annexion de la Belgique. De telles instances, dans mon opinion, me font croire qu'il n'y a plus d'obstacles réellement insurmontables pour l'ouverture d'une discussion de la paix future. Sans nul doute le royaume de Pologne devra continuer à exister, mais je crois que l'on pourrait amener la Russie à se réconcilier avec cette situation."

LONDRES AURA SES JOURS MAIGRES

LE PRESIDENT DU BOARD OF TRADE DE LA CAPITALE PRÉSENTERA UNE MESURE IMPORTANTE AU PARLEMENT.

(Spécial à la Tribune)

Londres, 15. — D'après les journaux du matin, Walter Runciman, président du Board of Trade, présentera aujourd'hui au Parlement une mesure pourvoyant, premièrement à l'usage obligatoire dans toutes les îles anglaises de la loi de farine de blé au lieu de la farine blanche, deuxièmement un embargo sur toutes les pâtisseries en général, troisièmement, l'institution de jours maigres durant lesquels les bougeries et les restaurants n'auront pas le droit de vendre de la viande.

Un bracelet en fil d'acier fut acquis au prix de 100 livres (2,500 fr.) et fut à Mansion-House, la vente fit un total de 101 chiffre de 1,176 livres (28,400 francs).
Le comte Zeppelin n'avait certainement pas prévu ce résultat!

CRISE DANS LE CABINET AUSTRALIEN

M. HUGHES ÉPROUVE BEAUCOUP DE DIFFICULTÉS A REORGANISER UN MINISTÈRE PROVISOIRE

Troubles ouvriers

(Spécial à la Tribune)

Londres, 15. — Une dépêche Reuters de Melbourne, Australie, dit que les tentatives de la section Malcolm du parti ouvrier dans le but de renverser le premier ministre Hughes a causé une grave division dans le parti et comme conséquence le premier ministre a été obligé de réorganiser le ministère avec le reste des partisans, de manière à conserver le gouvernement avec l'aide des libéraux n'attendant une prochaine élection générale.

Le nouveau ministère comprend M. Hughes comme premier ministre, un procureur général, M. G. F. Pearce, ministre de la défense nationale; J. A. Jenson, ministre de la marine, et M. Poynton, comme trésorier. Les sessions ouvrières comprennent 19 sénateurs et 24 membres de la Chambre des représentants. Parmi ces derniers se trouvent M. O'Malley et M. H. Mahon qui signèrent du ministère Hughes et formeront un nouveau parti ouvrier avec Charles McDonald orateur de la Chambre des représentants, comme chef actif. Il y a maintenant trois partis dans la Chambre des représentants, ajoute la dépêche, et aucun d'eux n'est capable de gouverner seul.

Les difficultés ouvrières augmentent. Trente mille hommes sont sans travail à la suite d'une grève dans les mines de charbon. Une centaine de vagabonds n'ont plus de commission. La vente de la laine a été suspendue par suite de l'impossibilité de la transporter par fret.

LES CHINOIS DANS L'ARMÉE ANGLAISE

ON DIT QUE LES "COOLIES" SONT AU NOMBRE DE 100,000

(Spécial à la Tribune)

Londres, 15. La Gazette officielle de Londres annonce que le lieutenant-colonel B. C. Fairfax, du régiment de Liverpool, a été nommé, commandant du corps du Travail chinois. C'est la première fois que l'on annonce la formation d'un tel corps dans l'armée anglaise.

Depuis plusieurs mois un grand nombre de Chinois de l'Indo-Chine ont été employés en France. Quelques rapports disaient même que les coolies étaient au nombre de 100,000.

DESTRUCTION DU "SARAH RADCLIFFE"

CE VAPEUR ANGLAIS A ÉTÉ TORPILLÉ ET COULÉ PAR UN SOUS-MARIN.

(Spécial à la Tribune)

Paris, 14, en retard. — Le vapeur anglais Sarah Radcliffe, de 3,333 tonnes, a été coulé par un sous-marin ennemi qui le torpilla et le bombardra, selon une rumeur semi-officielle qui circule aujourd'hui. Le vapeur coulé après que le sous-marin lui ait envoyé douze projectiles, dit la version. Son équipage de 28 hommes fut secouru par le vapeur norvégien Hudin.

Le garde-côtes St-Nicholas de Granville a été coulé, lundi, par un sous-marin, ajoute ce communiqué. Son équipage de neuf hommes fut sauvé.

CES PASSAGERS SONT RETOURNÉS EN HOLLANDE

(Spécial à la Tribune)
La Haye, 14, via Londres, 15. — Le Courier Thomas Smith et les autres passagers américains à bord du vapeur hollandais Koningsin. Regent ont reçu la permission de retourner en Hollande aujourd'hui lorsque le vapeur fut amené à Zeebrugge par un sous-marin allemand.

REUNION DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS GRECS

Athènes, 13, via Londres, 15. — En retard. — La Chambre des députés s'est réunie ce matin, selon la constitution. Le premier ministre lut le décret convoquant l'Assemblée et l'on a commencé ensuite à lire.

PROPAGANDE ALLEMANDE EN RUSSIE

LES ROCHES TENTENT VAINEMENT DE SEMER LA DISCORD ENTRE LES NATIONS DE L'ENTENTE

(Spécial à la Tribune)

Londres, 15. — Les propagandistes allemands font tous les efforts possibles en Russie pour soulever la dissension parmi les Alliés et pour influencer la Russie à chercher une paix séparée, mais le succès de ce mouvement n'est aucunement apparent.

Telle est la déclaration de M. Arthur Ruhl, écrivain américain de retour d'un voyage en Russie et en Roumanie. M. Ruhl ajouta que personne en Russie ne s'attendait à la fin de la guerre avant la fin d'une autre année. Les récentes allusions à la paix faites par les hommes d'état des nations belligérantes ont fait naître chez le peuple scandinave l'espérance qu'elle n'était pas éloignée. Cependant d'après ce que M. Ruhl a pu voir, les Russes se préparent à une nouvelle campagne pour le printemps et accumulent de grandes quantités de canons et de munitions durant cet hiver.

Rien que leurs pertes aient été exceptionnellement élevées et, après les réserves russes semblent impuissantes. Parlant de son voyage en Roumanie, M. Ruhl dit que jusqu'à il y a quelque temps, Bucharest avait été bombardée presque à toutes les quelques heures par les aéroplanes allemands ou les zeppelins. Cette cité n'a que très peu de moyens de défenses anti-aériennes. Ces bombardements ont causé plusieurs pertes de vies ainsi que de sérieux dommages jusqu'à ce que les moyens de défense fussent améliorés. Des les premiers jours plusieurs riches Roumains quittèrent la ville.

La mobilisation roumaine s'est produite lentement tant que les hasards de la bataille ne se sont pas montrés définitivement en faveur des alliés. Alors la machine roumaine s'est lancée à toute vitesse.

"Bien que Bucharest soit une cité vulgaire", dit M. Ruhl, "elle s'est maintenue accablée aux durs combats. Elle est confiante, sans peur, mais elle réalise entièrement la puissance des troupes qui assaillent le pays de tous côtés."

UN RAID PRES DE DUNKERQUE

L'AÉRODROME DE ST-PIERRE EST BOMBARDE PAR UN AÉROPLANE ALLEMAND.

(Spécial à la Tribune)

Berlin, 15, via Sayville. — Lundi soir, un hydroplane allemand opéra un raid sur l'aérodrome de Saint-Pol, près de Dunkerque, dans le nord de la France, annonce l'agence de nouvelles d'Outre-Mer. On rapporte que plusieurs bâtiments ont été frappés par des bombes. L'hydroplane retourna sans avoir subi de dommages.

PAS DE MAL A CA, MEME LE DIMANCHE

LE COMITÉ DES BILLS PRIVÉS NE PEUT VOIR DE PÊCHE DANS LE FAIT D'ACHETER UN CIGARETTE LE DIMANCHE, A WESTMOUNT.

(Spécial à la Tribune)

Québec, 15. — Le Comité des Bills Privés de l'Assemblée Législative ne favorise pas la législation exclusive destinée par certains éléments dans Westmount, un faubourg aristocratique de Montréal. Ce matin le Comité se déclara opposé à une clause du bill de Westmount demandant l'autorisation de prohiber la vente ou la livraison de liquides enivrants le dimanche. Les membres du Comité déclarent, aussi bien que la vente des fruits, cigares, cigarettes, tabac, bonbons et breuvages de tempérance. La ma majorité catégoriquement qu'ils ne voyaient pas beaucoup de mal pour un homme d'acheter un cigare ou une bouteille de "ginger ale" dans Westmount le jour du Sabbat. Lorsque cette opposition fut connue, les promoteurs du bill tentèrent d'obtenir un compromis et au lieu de chercher à arrêter la vente des cigares, etc le dimanche

VIOLENTE CONTRE-OFFENSIVE BOCHE AU SUD DE LA SOMME

LES ENNEMIS SE SERVANT DE LIQUIDE ENFLAMME, ATTAQUENT AVEC L'ÉNERGIE DU DESEPOIR, ENTRE ABLAINGCOURT ET LE BOIS DE CHAULNES, MAIS SONT REPOUSSES PARTOUT, SAUF A L'EST DE PRESSOIRE.

L'avance des troupes anglaises

(Spécial à la Tribune)

Paris, 15. — Une importante contre-offensive allemande est commencée à six heures ce matin contre les positions françaises au sud de la Somme, entre Ablaincourt et le bois de Chaules, après trois jours de bombardement intense. Les Allemands attaquèrent avec l'énergie du désespoir, annonce le bureau de la guerre, se servant de liquides enflammés. Le communiqué officiel annonce qu'ils furent repoussés partout sauf à l'est de Pressoire, où ils atteignirent un pâté de maison en ruines.

(Spécial à la Tribune)

LES TROUPES BULGARES SONT EN DANGER

(Spécial à la Tribune)

Berlin, 15, via Sayville. — Les quartiers généraux de l'armée annoncent que les troupes bulgares en Macédoine se sont repliées en arrière pour éviter une attaque en flanc.

L'AVANCE ANGLAISE EST UN SUCCES IMPORTANT

(Spécial à la Tribune)

Avec les armées anglaises en France, via Londres, 15. — Par Frédéric Palmer — L'avance anglaise des deux côtes de l'Ancre, qui fut continuée hier par la capture du village de Beaucourt, est considérée par les commandants anglais comme le succès le plus important remporté durant les quatre mois de l'offensive. Ils insistent spécialement sur le caractère relativement insignifiant de la résistance allemande en une position qu'ils considèrent cependant comme d'une importance stratégique et une des mieux fortifiées du front de l'Ouest tout entier.

On a fait plus de 5,000 prisonniers dans les galeries souterraines qui furent détruites des deux côtés de la vallée et qui présentaient une longueur de plusieurs milles. Cinq cents Allemands se rendirent dans un tunnel près de St-Pierre-Divio, qui était d'un mille et demi de long. Ce tunnel donna accès à une série de chambres souterraines éclairées à l'électricité, dans lesquelles étaient confortablement établies des compagnies d'infanterie et qui contenaient quantité de mitrailleuses et de bombes. On fit environ 700 prisonniers dans un ravin au sud de Beaumont-Hamel, où ils avaient été isolés par l'attaque de l'après-midi.

Le succès anglais au sud de l'Ancre augmenta par suite du fait que les Allemands dans cette section étaient sur le point d'être relevés par des troupes fraîches lorsque l'attaque fut lancée. Le résultat fut que le feu de barrage isolé deux fois plus d'hommes que l'effectif ordinaire de la garnison.

L'attaque anglaise se continua sans répit hier soir. On a consolidé tout le terrain aussi loin que Beaucourt et les troupes avancent au delà de Fesle. Jusqu'ici les Allemands n'ont tenté aucune contre-attaque.

VIOLENTE ATTAQUE RUSSSE

(Spécial à la Tribune)

Berlin, 15, via Sayville. — Le bureau de la guerre annonce aujourd'hui que les Russes ont opéré de violentes attaques, hier, sur le front au sud-est de Lemberg, le long de la rivière Naryvka. Le bureau de la guerre ajoute que toutes les attaques russes ont été repoussées.

SUCCES BOCHES EN ROUMANIE

(Spécial à la Tribune)

Berlin, 15, via Sayville. — Le bureau de la guerre annonce que les Autrichiens et les Allemands obtiennent beaucoup de succès dans leur invasion de la Roumanie. Différents engagements le long de la route conduisant à Wallachia (sud-ouest de la Roumanie) ont été gagnés par les Allemands. Ils déclarèrent qu'ils seraient satisfaits si la clause était amendée de façon à prohiber seulement la livraison de la viande. Le comité ne trouva pas à propos de se montrer en faveur de ce compromis et donna sans cérémonie le coup de mort à la clause toute entière.

LES ROUMAINS SONT REPOUSSES

(Spécial à la Tribune)
Pétrograde, 15, via Londres, 15. — Les Roumains ont été repoussés dans les vallées de Tirgujuly Alt et Jial par les Autrichiens et les Allemands qui ont reçu de puissants renforts, mais le bureau de la guerre.

MARIAGE EN HAUT LIEU

(Spécial à la Tribune)
Londres, 15. — Le prince George de Battenberg a épousé aujourd'hui la comtesse Nadejda de Torby, fille du grand duc Michael Michaelovitch de Russie. Le mariage eut pour témoins le roi George, la reine Marie, la reine mère Alexandre et autres membres de la famille royale. La cérémonie fut célébrée dans les églises russes et anglaises.

BELLE COLLECTE EN FAVEUR DE LA CROIX-ROUGE

(Spécial à la Tribune)
Londres, 15. — Le "Times" annonce que sa collecte en faveur de la Croix-Rouge a dépassé la somme de 5,000,000 de livres.

LA PUISSANCE MILITAIRE DES BELLIGERANTS

(Spécial à la Tribune)
Londres, 15. — Cablogramme spécial au Sud. — Le correspondant militaire du "Times" écrit ce qui suit sur la question de la puissance des Alliés et des Teutons:

"L'heureuse économie des contingents allemands et l'examen médical répété de tous les régiments, le succès de l'Allemagne à renvoyer sous les drapeaux un grand nombre de blessés, l'usage des prisonniers dans les manufactures et sur les fermes, le travail forcé de la population des territoires occupés, tout contribue à maintenir l'Allemagne dans toute sa vitalité beaucoup plus longtemps qu'on aurait pu le croire. L'Allemagne a pu organiser deux cents divisions de campagne, ce qui porte le total de ses troupes à 4,500,000 hommes."

Les Alliés ne trouveront donc dans la nécessité d'envoyer l'un prochain, sur les champs de bataille, tous les hommes, tous les canons et tous les obus disponibles.

Les Alliés sont capables de produire cet effort et de surprendre l'Allemagne. Nous avons encore sur nos îles au delà de trois à quatre millions d'hommes d'âge militaire, sans compter les hommes au dessus de 41 ans. Nous sommes plus en position de continuer la guerre que l'Allemagne. Nos braves du Dominion ont encore des réserves considérables à notre disposition.

La Russie possède d'immenses réserves et peut augmenter le chiffre de ses effectifs à chaque année, que la guerre durera. Chaque mois, l'Italie augmente et améliore la qualité et le nombre de ses armées, et la France a réussi à retirer encore un grand nombre d'hommes des emplois civils. Elle excelle maintenant dans l'art d'accomplir de grandes choses sur les champs de bataille avec des pertes relativement légères."

MORT D'UN ASTRONOME AMERICAIN

Flagstaff (Arizona), 15. — Le docteur Percival Lowell, fondateur et directeur de l'observatoire Lowell, de Flagstaff, astronome d'une renommée universelle, vient de mourir à la suite d'une attaque d'apoplexie.

Le Dr Lowell était surtout connu parce qu'il était le promoteur de la théorie d'après laquelle la planète Mars serait habitée par une race d'êtres beaucoup plus civilisés que les habitants de la terre.

TEMPERATURE

Vente modérée; tombées de neige locales. Beau et froid

LA CHRONIQUE LOCALE

—Concours d'amateurs chez Sears.

—M. Louis Pagé, de Montréal, était de passage en ville, hier pour affaires.

—M. Fréreau, de Rock Island, rendait visite à son fils, élève au séminaire, hier.

—M. l'abbé Favreau de Rock Forest, était de passage en ville, hier, pour affaires.

—Ne manquez pas la grande vente à réduction, chez Mlle Co nway, jeudi et les jours suivants. 221 3ch

—M. Albert Parenteau est retourné à St-Claude Nord après avoir passé quelques jours à Sherbrooke.

—M. le notaire Boudreau et Mme Boudreau sont revenus d'East Angus, où ils ont rendu visite à des parents.

—M. L. R. Duplin et F. Bédise étaient en visite dans leurs familles, à Wotton, samedi et dimanche dernier.

—Mlle Rose-Alba Prévost, de Wotton, rendait visite à son frère, Sylvia, au séminaire, dimanche dernier.

—M. Joseph Plamondon, de Wotton, vient d'obtenir un emploi en notre ville et y passera l'hiver.

—Mlle E. Bolduc, de Coaticook, était en promenade chez des amis de notre ville, dimanche dernier.

—M. et Mme Victor Chapat de Beebe Plain, étaient en visite à Sherbrooke, ces jours derniers.

—M. J. H. Lemay, avocat, est à Québec, depuis quelques jours, pour affaires.

—Nous avons toujours un assortiment complet de jupes de mariage, (sans couture) en 10, 14 et 18 Karats. Style "Tiffany". O—J. Gendron, bijoutier, 173 rue Wellington. J. n. o.

—Mlle E. Doyon de South Wales, Vt., est actuellement en promenade chez des parents de notre ville.

—M. Albert Dorion de Waterloo, est de passage en ville, aujourd'hui, pour affaires.

—Mlle Irène Préfontaine est de retour de Kingsley Falls, où elle a assisté aux funérailles de sa sœur, Mlle Juliette Préfontaine.

—M. Elédor Richard, de St-Claude Nord, était de passage en ville, récemment se rendant à Sanford, Me. où il passera l'hiver.

—M. et Mme Alphonse Després, de la rue Bowen, sont en promenade chez ses parents de St-Hyacinthe, pour quelques jours.

—Chapeaux garnis en vente \$1.00 à \$6.00 jeudi, chez Mlle Co nway, jeudi tisse Théâtre Premier, 221 3 CH.

—M. Philippe Marcoux, de Stanstead, était de passage ici, ce matin, en route pour Montréal, où il a obtenu un emploi.

—M. et Mme Ernest Vachon, de Notre-Dame des Bois, sont en visite chez des parents de Sherbrooke et Waterville, pour quelques jours.

—Mme Alphonse Couture, garde-malade, est de retour de Bromptonville, où elle est allée donner ses soins à Mme E. W. Tobin, qui est gravement malade.

—M. et Mme Georges Bouchard, de Scotstown, passent quelques jours en visite chez des parents de la rue du Pont.

—M. et Mme D. Arseneau aîné, qui Mlle B. Arseneau, de Dover, N. H., étaient récemment en visite à Sherbrooke et Bromptonville.

—On annonce pour le 20 courant le mariage de monsieur E. Chamberland à Mlle Eva Ayotte. La cérémonie sera célébrée en l'église de Notre-Dame.

—Mme Oliva Bélanger et Mlle Al-dora et Marie-Louise Langlois, de Ste-Catherine de Hatley, sont en visite chez M. Cléophas Langlois et chez Mme Guenette.

—Grande vente d'écoulement, commençant jeudi 16 nov. chez Mlle Co nway, Bâtisse, Théâtre Premier, 221ch.

—"Quo Vadis" au théâtre Casino ce soir et demain. Ne manquez pas cette grande représentation de la persécution chrétienne. Admission 10c.

—M. Antonio Godbout, de St-Claude Nord, était de passage, ces jours derniers, dans l'intérêt de la commission scolaire de l'endroit.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

BEAUX SUCCES D'UNE JEUNE CANADIENNE A L'OPERA DE PARIS

Mlle Germaine Manny, de Montréal, que nous avons eu le plaisir d'entendre, l'an dernier, à débute jeudi dernier au Grand Opéra dans "Guillaume Tell."

Mlle Germaine Manny, de Montréal, a fait un début heureux, au Grand Opéra de Paris, jeudi de la semaine dernière, dans le rôle de Gemmy, de Guillaume Tell. Huberty, voix de basse, chanteur beige, qui faisait partie de la troupe d'opéra à Montréal, avait aussi un rôle dans l'œuvre.

Mlle Germaine Manny est la fille de M. T. S. Manny, de Montréal. Elle a été engagée à l'Opéra, en 1914, mais la guerre a retardé ses débuts. Cette jeune cantatrice canadienne a laissé d'agréables souvenirs à Sherbrooke, où elle avait donné un concert, l'an dernier.

M. EUGENE BEULAC DANS LE DEUIL

UN DE NOS ANCIENS REDACTEURS ET UN ELEVE DU SEMINAIRE, ACTUELLEMENT AU "CANADA", DE MONTRÉAL, VIENT DE PERDRE SON PERE, M. VICTOR BAULAC.

Nous apprenons avec regret la mort de monsieur Victor Baulac, père de monsieur Eugène Baulac, rédacteur au Canada, de Montréal, ancien rédacteur à "La Tribune" et un élève du séminaire St-Charles. Le défunt était âgé de 75 ans, étant né en 1841, à St-Ours sur Richelieu; il était le fils du capitaine de milice Pierre Baulac.

Feu Victor Baulac laisse, pour explorer sa part: six enfants, Adolphe, Louis et Eugène, de Montréal, Mmes L. R. Trudeau, de Sault au Récollet et F. H. Langlois, de Nashua, N. H., et Mlle Marie Baulac. La Tribune offre à son ancien rédacteur et à la famille du défunt ses meilleures sympathies.

ILS NE POUVAIENT Y RESISTER

Ne pouvant résister au charme des magnifiques photographies que M. Pinsonneault a placées, hier, dans sa vitrine de montre extérieure, certains individus ont brisé la vitre de la boîte en question, cette nuit, et se sont appropriés le fruit du talent artistique de notre principal photographe. Rien que les voleurs méritent d'être félicités pour leur goût vraiment élevé, dans les choses de l'art, ils méritent toute autre chose pour leur action est si grave, peuvent les pincer ils la paieront cher.

UNE BONNE CHASSE

Monsieur Dandaneau, notre populaire constable, est revenu de St-Georges de Windsor, où il a fait une excursion de chasse de quelques jours.

Pendant son voyage, notre nemrod qui n'en est pas à ses premiers faits d'armes, a tué un chevreuil, un renard et nombre de perdrix. Le chevreuil avec son panache pesait au-delà de 250 livres et a assuré la nourriture de notre constable, pendant plusieurs jours. Nos félicitations à monsieur Dandaneau.

CHEZ HEBERT & FORTIER

Au tirage hebdomadaire du 11 courant les nos. gagnants ont été 10 8912 20 8032 30 9145. S. Audet 58b Alexander. Les 10 et 20 n'ont pas été réclamés. Spécial: 420 Mlle Léonille Fortier 49 b Murray.

—M. et Mme Alfred Moreau, de Langdon, Mass., étaient de passage en ville, ces jours derniers, se rendant aux Etats-Unis où ils passeront quelques semaines en visite chez des parents et des amis.

—Nous connaissons notre affaire et nous nous y appliquons ainsi nos clients peuvent s'assurer qu'ils auront les meilleurs résultats en venant nous voir pour leurs lunettes.

J. C. McConnell opticien, 173 rue Wellington. J. N. O.

—M. Eustache Caron, rue Frontenac, est revenu d'un voyage de deux semaines à Lévis et Québec. Monsieur Caron a un frère, dans la ville capitale.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

LA FABRICATION DES JOUETS AU CANADA

UNE VERITABLE REVELATION ET UN MOUVEMENT QUI NE MANQUERA PAS DE DONNER D'HEUREUX RESULTATS.

La collection de jouets canadiens exposés dans plusieurs expositions sous les auspices du C. P. R., et encore dernièrement dans l'édifice Shaughnessy, rue McGill, pour montrer la possibilité de leur fabrication chez-nous, a été une véritable révélation et a contribué à ouvrir sur ce sujet les yeux de plusieurs Canadiens influents qui se sont déclarés tout à fait en faveur du mouvement et résistent de faire se populariser autant que possible une industrie dont un pays ennemi possédait le monopole avant la guerre.

Le commerce des jouets prend chaque année une importance de plus en plus considérable et il n'y a aucune raison pourquoi on n'en retirerait pas ici une partie des bénéfices fabuleux qu'il apportait auparavant aux autres pays. La fabrication de jouets ne coûte pas de capital, car toute personne habile de ses mains et douée d'un peu de goût artistique peut s'y livrer avec succès. Le travail peut être accompli le soir en famille et surtout maintenant que les longues veillées d'hiver sont arrivées.

L'industrie de la fabrication des jouets devrait certes s'implanter au Canada et surtout dans la province de Québec, où avec leurs dispositions naturelles et leur esprit inventif, les membres de nos familles canadiennes-françaises de la campagne pourraient y trouver une bonne source de revenus pendant la saison morte de l'année. L'Allemagne exportait par exemple avant la guerre dans toutes les parties du monde, pour \$300,000,000 de jouets; il est donc évident que la chose vaut la peine qu'on s'en occupe.

—M. O. Gobeil, de St-Hyacinthe, sera à Sherbrooke tous les quinze jours à partir du 16 novembre, la journée du jeudi et la soirée, au No. 18 rue Alexandre, pour traiter toutes sortes de maladies.

O. Gobeil, 28 rue Bourdages, St-Hyacinthe CERTIFICAT

Montréal, 1er août 1916.

Je certifie avoir eu le bras droit remis par M. O. Gobeil, de St-Hyacinthe.

J'avais été consulté trois médecins sans aucun résultat. J'avais le bras démis depuis cinq ans et ne pouvais m'en servir, et à présent je me sers de mon bras facilement pour travailler, et mes amis ne pu le constater, et je me sens mieux de jour en jour.

Je remercie M. Gobeil pour le bien qu'il m'a fait et conseille aux personnes souffrantes de faire sa rencontre.

(Signé) Mlle Clara BOUCHARD, 312 Rue Garnier, Montréal, Qué.

TROIS GAMINS EN COUR DU MAGISTRAT

ILS SONT ACCUSEZ DE DIVERS VOLZ, DEPUIS QUELQUES TEMPS — L'ENQUETE PRELIMINAIRE SE CONTINUE AU JOURD'HUI.

Trois garçonnets de cette ville, âgés d'à peu près 16 ans, ont été traduits devant le magistrat. Mulvena, hier, sous l'accusation d'avoir volé une voiture à un monsieur P. Berwick, de Bromptonville, voiture qui qui avait été placée dans le hangar d'une église à Rock Forest, dimanche dernier. L'enquête préliminaire a été entendue, hier, et a été finalement ajournée à ce matin afin d'entendre les témoins et de permettre à d'autres citoyens de porter des plaintes contre les jeunes inculpés.

—M. et Mme Alfred Moreau, de Langdon, Mass., étaient de passage en ville, ces jours derniers, se rendant aux Etats-Unis où ils passeront quelques semaines en visite chez des parents et des amis.

—Nous connaissons notre affaire et nous nous y appliquons ainsi nos clients peuvent s'assurer qu'ils auront les meilleurs résultats en venant nous voir pour leurs lunettes.

J. C. McConnell opticien, 173 rue Wellington. J. N. O.

—M. Eustache Caron, rue Frontenac, est revenu d'un voyage de deux semaines à Lévis et Québec. Monsieur Caron a un frère, dans la ville capitale.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

L'AMPUTATION DE TROIS DOIGTS SERA NECESSAIRE

Mlle M. L. MARCOUX, RUE MARQUETTE, A RECU D'HORRIBLES BRULURES, CES JOURS DERNIERS, A LA SHERBROOKE STEAM LAUNDRY — SON ETAT EST SERIEUX.

Mlle Marie-Louise Marcoux, fille de monsieur Joseph Marcoux, du no. 107 de la rue Marquette, a été victime d'un bien pénible accident, ces jours derniers. Etant employée à la Sherbrooke Steam Laundry, rue Frontenac, elle était à faire son ouvrage habituel, lorsque d'une manière ou d'une autre, elle se fit brûler une main, sur un des poêles chauffés à blanc de la buanderie.

Elle fut transportée immédiatement chez elle, où un médecin fit les soins nécessaires. Malgré ses saignements, depuis cet accident, il croit que l'amputation de trois doigts de cette main sera nécessaire. Mlle Marcoux souffre beaucoup et elle devra prendre un repos de quelques semaines avant de faire le moindre travail.

Mlle BURKE OBTINT UN BEAU SUCCES, HIER

SON INTERESSANTE CONFERENCE A CHARME LA NOMBREUSE ASSISTANCE QUI S'ETAIT REUNIE AU THEATRE "HIS MAJESTY'S" — LE TRAVAIL QUE FAIT CETTE COMMISSION.

La belle réception donnée, hier soir, à Mlle Kathleen Burke, a été un tribut non seulement à son travail, mais à celui de la commission des hôpitaux fondée par quelques remises des écosais, commission qu'elle représente. Cette association de 800 femmes dévouées tout son temps aux soins des soldats malades ou blessés depuis le commencement de la guerre, et maintient deux hôpitaux en Serbie et deux en France. A vingt-cinq milles de Paris, 90 garde-malades prennent soin de quatre cents patients; elles font tout le travail à faire; la plus haute chirurgie comme le nettoyage des chausseries et le pelage des pommes de terre.

Une foule nombreuse assistait à la conférence d'hier soir; personne n'a regretté d'y avoir assisté. Mlle Burke était vêtue du costume de la commission, blanc avec collet et bretelles, et a vivement intéressé ses auditeurs par un compte-rendu illustré du travail que font les demoiselles de cette commission.

L'APPEL DU DOCTEUR VERONNEAU RENVOYE

LA COUR SUPREME CONFIRME LES JUGEMENTS DE LA COUR D'APPEL ET DE LA COUR DU BANC DU ROI, DANS CETTE FAMEUSE CAUSE. — DEUX POINTS DE DROIT. — LA SENTENCE, RELATIVE A CE CAS, SERA PRONONCEE MARDI PROCHAIN.

L'appel du docteur Veronneau, a été renvoyé par la Cour Suprême et le verdict des jurés, lors du procès l'an dernier, maintenu. On en avait appelé d'un jugement de l'hon. juge Globensky, sur deux points de droit, à savoir: si Denis S. Bachand, qui avait porté la plainte devant le magistrat, pouvait agir comme grand juré, pour le terme criminel au cours duquel Veronneau devait être jugé par ses pairs.

Il est à remarquer que Bachand n'a pas siégé quand il s'est agi d'étudier l'acte d'accusation contre Veronneau mais les avocats de ce dernier alléguant que le seul fait d'être grand juré pour ce terme avait pu avoir une influence auprès des autres qui ont trouvé l'acte fondé; le juge Globensky avait renvoyé la requête pour annuler cet acte et Veronneau en appela à la Cour d'Appel qui maintint le jugement de la Cour inférieure, de même qu'à la Cour Suprême qui confirma aussi le jugement de la Cour d'Appel.

Le second point de droit était le suivant: si l'offense du parjure avait été commise le 30 au lieu du 13 septembre ainsi que le disait l'acte d'accusation; ceci fut considéré comme une erreur cléricale et renvoyé.

Quatre juges de la Cour Suprême ont renvoyé l'appel. Ce sont: les hon. Fitzpatrick, Duff, Hetherington et Davis; deux furent dissidents: les hon. Brodeurs et England. Ainsi que nous le disions hier, la Cour du Banc du Roi a siégé et a été ajournée à mardi prochain alors que la sentence au sujet du cas du docteur Veronneau sera prononcée.

—M. et Mme Alfred Moreau, de Langdon, Mass., étaient de passage en ville, ces jours derniers, se rendant aux Etats-Unis où ils passeront quelques semaines en visite chez des parents et des amis.

—Nous connaissons notre affaire et nous nous y appliquons ainsi nos clients peuvent s'assurer qu'ils auront les meilleurs résultats en venant nous voir pour leurs lunettes.

J. C. McConnell opticien, 173 rue Wellington. J. N. O.

—M. Eustache Caron, rue Frontenac, est revenu d'un voyage de deux semaines à Lévis et Québec. Monsieur Caron a un frère, dans la ville capitale.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

—Monsieur et Madame Henri Couture font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Gisèle. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Georges Lalonde, de l'artiste-verrier de Montréal.

STATISTIQUES DE LA CITE DE SHERBROOKE

CHIFFRES INTERESSANTS DONNANT LA POPULATION, ETC., DANS CHAQUE QUARTIER AINSI QUE D'AUTRES RENSEIGNEMENTS — COMPARAISONS AVEC 1912 — LA TAXE MUNICIPALE.

Les chiffres suivants, fournis par M. Edmond Rheault, de l'hôtel de ville, ne manqueront pas, nous en sommes certains, d'intéresser vivement tous les citoyens de la ville. D'après ce tableau, on pourra voir la population, dans chaque quartier, l'évaluation totale des propriétés dans chacun de ces quartiers ainsi que d'autres renseignements d'intérêt.

Au point de vue de la population comme à tous les autres d'ailleurs, notre ville a fait des progrès remarquables, depuis 1912. En cette année, nous comptons 17,856 habitants tandis qu'en 1916, nous en avons 20,470, ce qui est fort encourageant surtout quand on voit des diminutions dans plusieurs autres villes. En 1913 l'évaluation totale était de \$12,650,560; cette année, elle est de \$16,774,120.

Un point sur lequel nous devons remercier les échevins, car ils en sont la cause, est celui de la taxe municipale; de 14 1-2 millions qu'elle était en 1913, nos édiles l'ont réduite à 10 millions. La superficie de la ville est de 3,104 acres ou 4.85 milles carrés; on y voit 31,300 milles de trottoirs, 36,50 milles de rues habitées et 21,20 milles d'égouts.

EST
Population, 4,753. Evaluation, 2,303,825. Taxes non-imposables, 722,700. Exempte, 137,800.

SUD
Population, 4,426. Evaluation, 2,723,350. Taxes non-imposables, 400,500. Exempte, 252,750.

OUEST
Population, 4,164. Evaluation, 2,969,035. Taxes non-imposables, 632,100. Exempte, 992,150.

CENTRE
Population, 3,298. Evaluation, 4,792,850. Taxes non-imposables, 1,788,000. Exempte, 212,500.

NORD
Evaluation, 3,829. Evaluation, 3,960,910. Taxes non-imposables, 812,650. Exempte, 298,700.

Population, total 20,470. Evaluation, total 16,749,970. Taxes non-imposables, total 4,355,950. Exempte, total 1,893,900.

Théâtre Casino

Mercredi et Jeudi
15 et 16 Novembre

"Quo Vadis"

Grand Drame de la Persécution Chrétienne en 8 parties

Admission 10c.

LA DEMISSION DE SIR SAM

TROIS MINISTRES MENAIENT DE S'EN ALLER SI LEUR COLLEGE N'ETAIT PAS MIS A LA PORTE.

Ottawa, 15. —On fait remarquer que les déclarations de Sir Robert Borden ne démontrent pas qu'il ait demandé la résignation de Sir Sam Hughes comme résultat des enquêtes qui ont eu lieu à propos de l'administration du département de la Milice. Le général Hughes a continué de remplir ses fonctions longtemps après que la commission d'enquête Davidson eût fait le jour sur les contrats de munitions. Il est resté à son poste longtemps après que la Commission Meredith-Duff eût soumis son rapport sur le contrat des fusées et non moins longtemps après que son guide, son conseiller et son ami, le colonel Allison, eût été dépourvu de ses titres. Sir Sam a représenté le Canada en Angleterre et il y fut acclamé comme le Kitchener canadien, lorsqu'on avait encore le souvenir de l'épisode du Camp Borden.

Il semblerait donc que le premier ministre volontiers disposé à contempler de telles irrégularités, n'a pu tolérer un tel abus de confiance. La nation ou le manque de respect envers la hiérarchie politique. On appuie fortement sur le fait que Sir Robert cherchait depuis longtemps à jeter au par-dessus bord son ministre de la Mission.

Les lettres du général Hughes ont un cachet caractéristique. Ses déclarations et ses allégations sont, comme de coutume, écrites en termes vagues et sous certains rapports tout à fait irréguliers, n'a pu tolérer un tel abus de confiance.

La nation ou le manque de respect envers la hiérarchie politique. On appuie fortement sur le fait que Sir Robert cherchait depuis longtemps à jeter au par-dessus bord son ministre de la Mission.

La nation ou le manque de respect envers la hiérarchie politique. On appuie fortement sur le fait que Sir Robert cherchait depuis longtemps à jeter au par-dessus bord son ministre de la Mission.

La nation ou le manque de respect envers la hiérarchie politique. On appuie fortement sur le fait que Sir Robert cherchait depuis longtemps à jeter au par-dessus bord son ministre de la Mission.

La nation ou le manque de respect envers la hiérarchie politique. On appuie fortement sur le fait que Sir Robert cherchait depuis longtemps à jeter au par-dessus bord son ministre de la Mission.

La nation ou le manque de respect envers la hiérarchie politique. On appuie fortement sur le fait que Sir Robert cherchait depuis longtemps à jeter au par-dessus bord son ministre de la Mission.

La nation ou le manque de respect envers la hiérarchie politique. On appuie fortement sur le fait que Sir Robert cherchait depuis longtemps à jeter au par-dessus bord son ministre de la Mission.

La nation ou le manque de respect envers la hiérarchie politique. On appuie fortement sur le fait que Sir Robert cherchait depuis longtemps à jeter au par-dessus bord son ministre de la Mission.

La nation ou le manque de respect envers la hiérarchie politique. On appuie fortement sur le fait que Sir Robert cherchait depuis longtemps à jeter au par-dessus bord son ministre de la Mission.

La nation ou le manque de respect envers la hiérarchie politique. On appuie fortement sur le fait que Sir Robert cherchait depuis longtemps à jeter au par-dessus bord son ministre de la Mission.

LA TRIBUNE

191 1/2 Rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

Téléphone 971

Lignes d'extension pour l'administration, la rédaction, et le bureau du gérant.

ABONNEMENT

Édition quotidienne : Sherbrooke, service à domicile, \$3.00 par année ; États-Unis, \$2.50 par année ; Canada, par la poste, \$2.00.

L'abonnement est strictement payable d'avance.

AGENCES DE PUBLICITÉ

Agence Canadienne de Publicité, Montréal, P. Q.
A. McKim Ltd., Montréal, P. Q.
Desbarats Adv. Agency, Montréal, P. Q.
J. J. Gibbons Adv. Agency, Toronto, Ont.
The Baker Advertising Agency, Toronto, Ont.
The Thompson-Koch Adv. Agency, Cincinnati, Ohio.

Sherbrooke, mercredi 15 Novembre, 1916

LE DEPART DE SIR SAM

« Je me sens soulagé d'un grand poids », aurait dit Sir Sam Hughes, après l'envoi de sa lettre de démission au premier ministre.

Nous pouvons ajouter en toute certitude que les membres du cabinet Borden, les officiers et soldats canadiens, ainsi que le peuple en général se sont sentis, eux aussi, libérés d'un fardeau encombrant lorsqu'ils ont appris que le bouillant ministre de la Milice avait été prestement mis à la porte par son chef.

Placé dans une position où il aurait pu rendre de précieux services à son pays et à la cause des alliés, Sir Sam n'a laissé passer aucune occasion de se rendre impopulaire parmi ceux-là mêmes qu'il avait mission de diriger.

Qui ne se rappelle ses démêlés avec les soldats du camp Borden, les difficultés qu'il a suscitées à un bon nombre d'officiers, et, surtout, sa conduite vis-à-vis du général Lessard, pris subitement en grippe par le francophone siré ?

Détesté par ses subalternes, Sir Sam Hughes ne l'a pas moins été par ses collègues du cabinet. Ceux-ci n'étaient pas sans savoir que le ministre de la Milice, en multipliant ses incartades jusqu'en Angleterre, avait le ridicule et le discrédit sur tous les membres de l'administration conservatrice. Ils se demandaient quand le premier ministre jugerait enfin le moment venu de mettre un terme à leur humiliation ; mais, pour certaines raisons qui ne seront probablement connues que plus tard, Sir Robert Borden hésitait toujours à jeter par dessus bord celui qui, par dévotion sans doute, un jour de Londres surnommait le Kitchener du Canada.

Quels que soient les motifs du premier ministre, il est certain qu'on lui reprochera longtemps ses tergiversations à ce sujet. Par faiblesse ou inertie, il a laissé son collègue poursuivre librement une œuvre néfaste dans ce pays-ci et à l'étranger. C'est une chose qu'il paiera cher lorsque le peuple aura enfin l'avantage de se prononcer.

Que dire maintenant des scandales de toute sorte dont le département de la Milice a été l'incubateur, depuis une couple d'années surtout ? Un journal de Montréal avait bien raison d'écrire, hier, que « tous les gaspillages, toutes les malversations, les péculats et les vols dont est pourvue cette administration remontent directement au ministère et au général Sam Hughes ».

La liste serait longue des fournisseurs et intermédiaires qui se sont enrichis aux dépens du pays, grâce à la protection inconsiderée du ministre de la Milice. L'ex-colonel Allison, pour ne citer que celui-là, n'a-t-il pas prélevé des millions de ses commissions sur les commandes du gouvernement impérial ?

Les fournitures militaires ont donné lieu à des contrats scandaleux. Dans une foule de cas, les articles destinés à nos soldats et commandés par le général Hughes ou ses comparses ont été non seulement reconnus comme étant de qualité inférieure, mais souvent inutiles et même dangereux. Certains individus ont reçu des sommes considérables pour des contrats qu'ils n'ont jamais remplis, toujours sous l'œil bienveillant de Sir Sam.

Bref, cette administration est la pire qu'un gouvernement conservateur ait jamais eue. Et ce n'est pas peu dire !

Le premier ministre vient de juger à propos de faire disparaître la cause principale de toute cette gangrène, en renvoyant son collègue dans la vie privée.

Il est regrettable que cette retraite forcée n'ait pas eu lieu deux ans plus tôt.

CETTE INJONCTION

Le Conseil de notre ville mérite certainement des félicitations pour l'attitude énergique qu'il a prise lundi soir, au sujet de l'injonction demandée contre la cité de Sherbrooke par l'ex-échevin D. McManamy, pour empêcher cette dernière de procéder dans l'affaire de la Two Miles Falls.

Certaines clauses de la requête laissent comprendre qu'il y aurait eu entente déloyale entre certains membres de la représentation échevinale et des parties intéressées pour frauder la ville à bon escient.

« On ne nomme personne », a déclaré monsieur le maire Sylvestre, « mais nous savons pertinemment quels sont ceux que l'on veut viser. Il est important que les contribuables sachent que le Conseil a toujours agi dans l'intérêt de la Cité, et qu'il continue encore à le faire ».

Nos échevins veulent la lumière, tous sans exception. C'est pourquoi ils combattent énergiquement cette injonction par l'entremise de l'avocat de la Cité, et demanderont qu'on précise clairement les accusations afin de s'en débarrasser au grand jour. Le geste est appréciable et vaut qu'on le souligne.

LA TÊTE BOUCHÉE PAR LE CATARRHE OU RHUME

On dit que la crème appliquée dans les narines ouvre aussitôt les passages de l'air.

Soulagement instantané — pas besoin d'attendre. Vos narines bouchées s'ouvrent aussitôt, les passages de l'air dans la tête sont débouchés et vous pouvez respirer librement. Plus d'écoulement, d'enrouement, de mal de tête, de sécheresse. Pas d'effort pour respirer la nuit ; votre rhume ou catarrhe disparaît.

Ayez une petite bouteille de Bonume Crème Ely, aujourd'hui, chez le pharmacien. Appliquez un peu de cette crème odorante, antiseptique et désinfectante dans vos narines. Elle pénètre dans tous les passages de l'air de la tête, adoucit la membrane muqueuse enflammée ou enfiée et le soulagement vient aussitôt.

C'est merveilleux. Ne restez pas nez bouché par le rhume ou le dégoutant catarrhe.

LE SOLDAT BRITANNIQUE

M. Hughes LeRoux, qui vient de visiter le front britannique, écrit dans le « Matin » ses impressions sur l'admirable moral du soldat britannique en général et l'héroïsme des Canadiens en particulier. Voici les principaux passages de cet intéressant article :

Je tuis allé serrer la main des soldats anglais qui sortent de la dernière affaire où l'on a été très chaud. Ils sont au repos depuis une semaine, la boue est broyée, les mentons sont rasés de sang est lavé, les buffleteries rouissent. C'est leur brigadier général lui-même qui me fait l'honneur de me les présenter.

« Ces hommes-ci qui viennent de se battre si glorieusement, me dit le brigadier, sont des volontaires de Londres. Voyez comme ils attrapent vite l'idée, le matin, au vol ! Comme ils ont l'œil rapide, le masque mobile.

Il y a un « soldat londonien » comme il y a un « parigot ». On ne pousse pas impunément dans une capitale où bat un des poulx du monde.

Est-ce d'ailleurs parce que tous ces soldats anglais en sont au matin de leur épopée que, dans l'ensemble, ils apparaissent si paisibles ?

Le général pense que le recrutement étroitement local, que l'on maintiendra tant que l'on pourra est une cause efficace de cette belle humeur. Ici tout le monde se connaît. On plaisante sur les mêmes sujets. On baragouine le même argot ; cela crée tout de suite entre ces braves gens de la cohésion psychique et militaire. Cela vous forme en un clin d'œil, mieux que de l'esprit de corps ; de l'esprit de régiment.

Autre avantage : De ce régiment à ce régiment la concurrence d'amour-propre est vive. Cela rend la discipline plus légère, car ceux de la « Nouvelle Armée » mettent tout leur orgueil à ce qu'on ne les distingue pas de l'ancienne. Ils y réussissent. Au feu tout cela crée des rivalités de courage, des sur-rendres d'obstination. Dans cette lutte sans merci elles ont autant de prix que l'élan.

Je ne peux pas espérer que l'on me mène au pied de la butte de Warleworth — le dernier obstacle avant Bapaume — puisque les Allemands y tiennent encore. Mais les vainqueurs d'Eaucourt me conseillent. Si je veux me former par comparaison une idée de l'effort qui attend leurs camarades, peut-être eux-mêmes dans l'assaut de ce nouveau labyrinthe, ils sont d'avis que j'aie donner un coup d'œil à son frère jumeau, le labyrinthe de Thiepval. J'ai pris l'un prendra l'autre.

— Il faut seulement, m'affirme un Canadien, y mettre « le prix du bon cœur ».

C'est une monnaie dont visiblement ces soldats sont riches. Elle est comme leurs livres sterling ; sa valeur a plutôt monté au change depuis qu'on se bat.

Le décor des actions prochaines.

Sous deux angles qui se coupent je découvre ce paysage des assauts de demain.

D'abord du haut d'un perchoir dissimulé au sommet d'un arbre, que son allure débonnaire, les irrégularités de sa croissance mettent à l'abri du soupçon. Vous le savez d'ailleurs : dans cette guerre moderne on pousse le décorateur de théâtre aux avant-postes. Mais c'est du haut des ruines de Mesnil que j'ai vu se dessiner dans sa sauvagerie grandeur l'image des journées qui se préparent.

Comment se fait-il, après tout ce qu'on a contemplé que le spectacle de la destruction de Mesnil serre le cœur d'une angoisse nouvelle ? Quand tout est effacé comme à Pozieres on n'a plus devant soi qu'un souvenir.

Quand la troupe occupe un village que l'artillerie a vidé de ses habitants, la Victoire couche sur la paille aux cotés du soldat. Ils ont l'air si heureux ensemble que malgré tout on leur sourit.

Mais Mesnil ce n'est ni ci ni là. C'est un cadavre abandonné, sans sépulture, tombé dans un mouvement de défense héroïque, sous les arbres de ses parcs et de ses vergers. L'immobilité et le silence y font la Mort présente.

Il faut d'ailleurs se glisser avec précaution entre ces ruines : les Allemands les fouillent de leurs lunettes. Ce n'est pas seulement ici l'éclat d'obus, c'est la balle de fusil qui porte. Écartons donc une hale.

Voici ce que, par ce trou, j'ai vu : De l'autre côté de l'Ancre une colline monte à pic, une forteresse que les Allemands, dix fois, ont déclarée imprenable. Les tranchées se superposent ; elles s'enchevêtrent comme ces petites terrasses de pierres sèches que le Midi établit à flanc de montagne pour planter ses vignes. Ce labyrinthe a des boyaux souterrains, des places d'armes, des chambres de repos, des tunnels. Ici, à l'abri des pires bombardements de la 180e régiment d'infanterie wurtembergeoise s'est fortifiée depuis le mois de décembre 1914.

Il y a eu deux ans à soi pour multiplier les redoutes, les fortins, les couloirs bétonnés. Les pionniers ont même poussé des boyaux souterrains jusqu'en arrière des lignes anglaises avec l'espoir de surgir de ces orifices à l'heure propice, et de mitrailler leurs adversaires dans le dos.

Le serment des Canadiens.

Cependant les Australiens et les Canadiens les ont « sortis » de ce terrain. Des opérations de détail, des luttes de grenades bien menées avaient permis de se rapprocher. C'est alors que les Canadiens ont juré de porter le grand coup, le suprême coup. Ils se sont jetés dans la partie sud du village. Ils se sont rendus maîtres de ce qu'autrefois on nommait le château et qui n'est plus qu'un noeud d'organisations intérieures. Ils ont franchi un chemin creux où débouchaient d'innombrables souterrains reliés avec des caves fortifiées. Ils ont débouché dans le cimetière, centre essentiel de la résistance. Les tanks combattaient à côté d'eux. Elles escaladaient les nœuds de mitrailleuses. Elles les entraînaient sous leur poids. Ainsi ce combat fou a persisté jusqu'à la nuit, pendant la nuit. Les Wurtembergeois qui s'étaient glissés par les souterrains pour prendre l'assaut à revers sont tombés dans le piège que leur tendait à leur tour les pionniers canadiens. Ces Boches ont appris à leur

LES ALIMENTS QUI SURISSENT DANS L'ESTOMAC, CAUSENT INDIGESTION ET GAZ

La Diapésine de Pape absorbe les gaz et en cinq minutes rend l'estomac bien.

Vous vous étonnez de ce qui peut déranger votre estomac — quelle est la sorte de nourriture qui fait tort — n'est-ce pas ? Eh bien, ne vous inquiétez pas. Si votre estomac se révolte, s'il est acide, gazeux et dérangé, et si ce que vous voulez de manger a fermenté en masse compacte ; si vous êtes étourdi si vous avez mal à la tête ; si vous renvoyez des gaz et des acides et éructez de la nourriture non digérée ; si votre haleine est mauvaise, votre langue chargée — prenez la Diapésine de Pape et dans cinq minutes vous serez étonné de ce que seront devenus, votre indigestion et votre malaise.

Des millions d'hommes et de femmes, aujourd'hui, savent qu'il est inutile d'avoir un mauvais estomac. Un peu de Diapésine occasionnellement règle l'estomac et ils peuvent manger leur nourriture favorite sans crainte. Si votre estomac ne se conforme pas à vos goûts sans se révolter ; si votre nourriture vous fait dommage au lieu de vous être un soutien, rappelez-vous que le remède le plus sûr, le plus sûr et le moins dérangeant est la Diapésine de Pape, qui ne coûte que cinquante centimes pour une grande bouteille dans toutes les pharmacies. Il est réellement merveilleux — il fait digérer les aliments et régularise tout si gentiment et si facilement, que c'est étonnant. S'il vous plaît, ne vivez pas ainsi avec un estomac faible et en désordre ; c'est si peu nécessaire. (aux)

depens que si l'on joue à ruser, les trappeurs américains sont leurs maîtres.

Dans quelques jours ces mêmes soldats, qui ont écrit sur leur drapeau le nom de Thiepval, vont avec la même furie attaquer et enlever le labyrinthe de Warleworth.

Devant le spectacle de leurs oeuvres, en contact avec leur ardeur guerrière, on partage leur foi.

Oui, l'heure approche où le Grand Soldat français dont l'ennemi tient encore dans les murs de Bapaume, la statue prisonnière — le victorieux qui, en '71, a rejeté l'Allemand derrière la Somme — Faldherbe, va serrer ses libérateurs sur son cœur de bronze.

Hughes Le Roux.

LE RHIN INTERNATIONALISE

Voyez une carte. Le Rhin n'est aujourd'hui, pratiquement, qu'un fleuve allemand ; mais supposez l'Alsace-Lorraine française, la Belgique étendue de telle sorte qu'elle touche au fleuve. L'allemant le Rhin ne devient pas français, il devient international. Supposez qu'à ce Rhin international on donne une constitution internationale avec, en tête, une commission internationale.

Du coup, l'Europe entière profite de cette voie de navigation, les Anglais y naviguent librement et politiquement. Les Belges et les Français y trouvent mille avantages. Et c'est une vraie délivrance pour la Suisse. Voisine de l'Alsace-Lorraine, elle ne fléchit devant le fer et le charbon d'outre-mer. La voilà presque en relation directe avec la mer. Ne trouvez-vous pas que cette idée du Rhin internationalisé mérite réflexion ? L'intérêt de conserver intacte notre frontière protectrice devient universel. La France est gardée par un consortium énorme d'intérêts économiques et politiques, et même la Suisse y trouve un avantage, puisque le Rhin internationalisé fait, dans la pratique, « l'extraordinaire paradoxe géographique » la Suisse avec vue sur la mer.

(« Le Matin »)

LOUIS FOREST.

ACCIDENT DE TRAVAIL

À QUEBEC
Québec, 15. Pendant qu'il surveillait le travail de chargement d'une mine à la carrière de pierres de Châteaue-Richer, hier après-midi, James E. Baker, le fils aîné de M. J. W. Baker, fut tué presque instantanément lorsqu'une des pattes du lourd trépid, qui était sur le trou, céda et le bout frappa le jeune surintendant à la tête.

Feu Etherbert Baker, était bien et grandement connu en ville où il comptait un grand nombre d'amis. Son père, M. J. W. Baker, est un ancien gérant du Kent House.

APRES LA GRIPPE

Vinol fortifie Mde Findley

Severy, Kans. — « La Grippe m'avait affaibli, et j'étais nerveuse et épuisée. J'étais trop faible pour vaquer à mes devoirs domestiques et j'avais perdu le sommeil. Après avoir essayé divers remèdes sans en retirer aucun bénéfice, j'ai pris Vinol qui m'a redonné la vigueur, la santé et l'appétit. Vinol est un merveilleux remède, et toutes les femmes affaiblies, nerveuses, épuisées, devraient en prendre. » MDE GEORGE FINDLEY.

Vinol, votre excellent tonique de foie de morue et de fer, aide à la digestion, enrichit le sang, et crée une vigueur et une énergie naturelles.

A. E. DUBERGER, Pharmacien, PHARMACIE CHAGNON, SHERBROOKE
Aussi chez tous les bons pharmaciens de la Province de Québec.

Saxol Salve
GUÉRIT LES AFFECTIONS DE LA PEAU.
Un paquet le prouve. Vendu et garanti par le pharmacien VINOL ci-dessus.

Cartes d'Affaires

AVOCATS

NICOL, LAZURE & COUTURE.

JACOB NICOL, C. R. Avocat de la Couronne.

WILFRID LAZURE,

J. Sylfrid COUTURE, LL. L.

95, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

O'BREADY & PANNETON

Avocats

MOISE O'BREADY, C. R.

DORIS PANNETON, LL. L.

155, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

Boite Postale 511 Téléphone Bell 56

A. LEBLANC, C. R.

Avocat

Edifice Banque Hochsaga

143, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

Téléphone 37

FIRMIN CAMPBELL

Avocat

Edifice Banque Nationale

87, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

Téléphone 276

J. H. LEMAY

Avocat

Edifice Jutra,

76, rue King, Téléphone 1635w

Sherbrooke, Qué.

W. C. TRACY

Avocat

Edifice Poutre,

157, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

Téléphone 562

LIONEL FOREST, LL. L.

Avocat

Edifice McManamy, Chambre 5,

125, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

Téléphone 115

DUFFETT & ROY

Avocats

125, rue Wellington

Téléphone 318

Résidence 333

J. SYDNEY BRODERICK, K. C.

Avocat

Bureau : Au Palais de Justice

Téléphone 301

C) MPTABLES

BELANGER & BEGIN

Auditeurs-Comptables

Edifice Genest,

155, rue Wellington

Téléphone 567.

ALLAIRE & LEBLANC

Auditeurs-Comptables

Agents d'assurances

Edifice Banque Nationale,

87, rue Wellington, Téléphone 198

TAILLEURS

SHERBROOKE CLEANING

& REPAIRING PARLOR

Tel. 1552 213, Wellington

Pressage et repassage

de costumes pour Dames et Messieurs

Altérations de tous genres

Fournitures réparées et renouvelées

Velours restaurés, etc.

V. NICOL

Marchand de Bois

Gros et Détail

Rues Richelle et Fédéral

Près Wellington-Sud

Bois de Construction de toutes sortes.

Blanchissage du bois sur demande

COURS DE COUPE

POUR DAMES

Toute personne désirant suivre un

cours de coupe pourra s'adresser chez

Mme. D. P. Carrier, Edifice Whiting,

Sherbrooke, Qué. — Bell Tel. 672

NOTAIRES

O. A. BEGIN

Notaire

Edifice McManamy, Chambre 5,

Téléphone 115, 125 rue Wellington

Argent à prêter sur hypothèques,

Terres à vendre

P. H. DUBUC

Notaire

Argent à prêter, Prêts et Terres à

vendre

Edifice Jutra,

Bureau: 1035w, Résidence: 1212z

OMER BIRON

Notaire

Agent des Terres et Bois

de la Couronne.

Bureau: Edifice McManamy, Tel. 481

Résidence: Ave. Bowen, Tel. 750j

Sherbrooke, Qué.

LEONIDAS BACHAND

Notaire, et C. S.

Argent à prêter et terre à vendre

La Cie. d'immeuble du

Plateau Camirand

Edifice Poutre,

157 rue Wellington, Téléphone 1455

Rodrigue H. DUHAMEL, LL.B.

Notaire

C. C. S. Prêts sur hypothèques, Collection,

Assurances

Asbestos, Co. Richmond

J. A. RIOUX

NOTAIRE

Examen de titre, prêts d'argent,

réglement de succession etc.

Bureau: Angle des rues Main et Child

Tel. 50 Coaticook, Qué.

PHOTOGRAPHE

A. Z. PINSONNAULT

Photographe

Spécialité

Photographie à Domicile

11 Place Strathcona Téléphone 560

ARCHITECTES

AUDETE & CHARBONNEAU

Architectes

Montreal: 364, rue D'Archevêque-Ouest.

Tel. Uptown 6134

Sherbrooke: 37, rue King, Tel. Bell 947

ENCANTEURS

J. J. GRIFFITH

Comptable, Auditeur, Encanteur

Edifice McManamy,

125, rue Wellington, Téléphone 71

ENTREPRENEURS

L. O. NOEL

Entrepreneur-

POURQUOI LES FEMMES ECRIVENT DES LETTRES

A Lydia E. Pinkham
Medicine Co.

Les femmes en santé demandent souvent : "Les lettres que Lydia E. Pinkham Medicine Co. publient continuellement sont-elles véritables?" "Sont-elles véridiques?" "Pourquoi les femmes écrivent-elles des lettres semblables?"

Nous ne pouvons que leur répondre que jamais nous n'avons publié aucune lettre ou aucun nom imaginaires. Nous n'avons jamais publié, avec connaissance de cause, aucune lettre qui n'était pas véridique, ou aucune lettre sans le consentement volontaire et par écrit de la femme qui nous l'écrivait.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a donné la santé et le bonheur à des milliers de femmes qui traitaient une existence devenue un fardeau à cause des douleurs et des souffrances qu'elles enduraient, et c'est là la seule raison pour laquelle ces mêmes femmes écrivent à Lydia E. Pinkham Medicine Co. des lettres remplies de reconnaissance.

Cette préparation a guéri des femmes qui souffraient de maladies féminines sous leur caractère le plus ardent — dépressions, inflammation, ulcération, irrégularité, nervosité, faiblesse, maux de stomac et morosité.

Une femme qui est en santé et n'a jamais souffert ne saurait réaliser tout le bien-être qu'éprouvent ces pauvres femmes souffrantes, lorsqu'elles recouvrent leur santé, et surtout lorsqu'elles ressentent d'aider aux autres femmes qui souffrent comme elles l'ont fait.



NOS COURRIERS

Suite de la deuxième page

WOTTON

Mardi, le 7 novembre dernier, avaient lieu en cette paroisse les funérailles de Laetitia O'Bready. Tout dans la nature semblait se prêter au sentiment de deuil qui planait sur les cœurs. Le soleil bien que radieux, gardait cependant l'empreinte d'une tristesse d'un jour d'automne.

De tous les coins de la paroisse et de plusieurs localités environnantes étaient déjà venus des témoignages de sympathies en offrandes de messes, de prières, de fleurs à la famille de M. Elie O'Bready, frappée dans ses affections par la mort de celle qui portait si bien son nom de Laetitia, car son caractère jovial ne lui avait attiré que des amis; la foule nombreuse qui suivait ses restes en fut une preuve bien évidente.

Le deuil était conduit par les Enfants de Marie, Mlle Rorothée Manseau venant en tête; ses compagnes, Sara Grégoire, Alice Bélisle, Juliette Tessier, L. Charland et Annette Grégoire, entouraient le blanc cercueil porté par MM. Jude Thibault, M. D. Patrice Lemire, Arthur Gervais, Philémon, Dollard et Camille Bélisle.

La levée du corps fut faite par monsieur l'abbé A. Benoit, vicaire. Le service fut chanté par M. l'abbé P. Brassard, curé, assisté de MM. les abbés A. O. Huart, vicaire à St-Georges de Windsor, et A. Benoit, vicaire à Wotton. Monsieur l'abbé J. C. Lemire, curé des S. S. Anges de Ham, était présent dans le chœur.

Pendant la cérémonie funèbre le chœur des Enfants de Marie, sous la direction de la révérende sœur St-Cyrille, vint ajouter à la beauté ordinaire du chant d'un service en faisant vibrer tour à tour les notes tristes de la séparation et les notes consolantes de l'espérance chrétienne.

OFFRANDES DE GRAND-MESSES
M. Grandeur des Mathieu, Regina, Sask.; l'abbé H. A. Benoit, Regina, Sask.; révérend M. Camiré, O. M. I., Alberta; l'abbé L. Bouthier, Stornoway, M. W. A. Turgeon, la famille A. Thibault, M. M. Wotton, la famille J. E. Fortin, Regina, M.

Une Coutume qui se répand!

La coutume de placer "Grape-Nuts" sur la table, aux repas, devient de plus en plus populaire, chez nos Canadiens.

Les enfants, les vieillards, bref les personnes de tout âge peuvent en prendre aussi souvent qu'ils le désirent.

"Grape-Nuts" contiennent tout l'aliment du blé et de l'orge, se digère facilement et vous rend merveilleusement vigoureux.

Chaque table devrait avoir sa part de

GRAPE-NUTS

"Il y a une Raison"

Canadian Postum Cereal Co. Ltd., Windsor, Ont.

LES MALADIES DES FEMMES

ELLES COMMENCENT PAR LE MAUVAIS ETAT DU COEUR ET DES NERFS

Les jeunes filles entrant dans l'état de maturité qui souffrent de douleurs et de maux de tête trouveront que le remède efficace est bien les pilules "Milburn's Heart and Nerve". Les femmes, entre 40 et 50, qui sont nerveuses, à respiration toujours haletante, souffrant de palpitations du cœur, sont certaines d'un recouvrement de santé en faisant un essai de ce médicament.

Les pilules de Milburn ont un effet merveilleux sur le système nerveux, chassant les maux de tête, ramenant les jolies couleurs à la figure et un éclat nouveau aux yeux.

Cette sensation de dégoût pour tout fait place à de nouvelles ambitions et la vie change d'aspect, à tous les points de vue. Mme Alfred Winter, Castor, Alta. écrit : "J'aimerais que toute femme qui souffre des nerfs ou de maux de cœur sache ce que ces merveilleuses pilules ont fait pour moi. Pendant deux années, j'étais obligée de garder une servante et je suis maintenant continuellement de coûteux traitements. Après avoir pris quatre boîtes de vos pilules, je puis faire tout mon travail, seule, de les recommander particulièrement aux femmes de 40 à 50 ans, puisqu'à cet âge, leur état de santé fait généralement défaut, quelque peu. Une de mes voisines sait ce qu'elles ont fait pour moi et en fait usage actuellement."

Les Pilules "Milburn's Heart and Nerve" se vendent 50 sous la boîte ou trois boîtes pour \$1.25, chez tous les marchands. Livrées directement sur réception du prix, par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

qui vont au combat, gaie, ment, sans compter, ayant fait à l'avance le sacrifice de leur existence, avec simplicité, dignité, sans autre pensée que celle du dévouement à la patrie, sans autre ambition que "d'en être, quand on les aura."

"C'est vrai, c'est très beau; c'est sublime, disent les pessimistes. Mais cela tient à la surexcitation du combat. Quand cette surexcitation est tombée, quand les blessures, les souffrances sont là, que restent-il à ces braves gens de tous ces sentiments si élevés?"

Ce qui leur reste! Une visite aux grands blessés de nos hôpitaux ne tardera pas à le faire voir. Voyez les dans cette salle d'un de nos hôpitaux les plus réputés de Paris.

Ici, c'est un soldat de la classe 1914. Quand il est parti pour le régiment, sa famille était dans l'aisance; son père avait une excellente situation dans l'industrie. Sa mère et ses deux sœurs vivaient heureuses... Le père est mort au début de la guerre; la mère est venue. Les sœurs gagnent leur vie en travaillant; la mère s'est réfugiée chez des parents... Et lui, le jeune homme énergique, intelligent, instruit, qui aurait tant désiré remplacer son père, soutenir les siens, il a reçu à la tête une énorme blessure qui l'a complètement aveuglé.

Et jamais une plainte! "J'aurais dû être tué", dit-il gaiement. "Quand on m'a retiré mon projectile de la cervelle, j'aurais pu rester idiot, épileptique. Au lieu de cela, je vais de mieux en mieux. J'apprendrai un métier; il doit y en avoir pour les aveugles; et j'aiderai les miens..."

Et il ne tarit pas d'éloges sur les soins qui lui ont été donnés; sur son médecin éminent; sur son infirmière; et les pensements l'on fait parfois écrier, mais qui est si bonne, si dévouée, si intelligente!"

Là, c'est presque un enfant, un jeune soldat de la dernière classe envoyée au front. Il y avait depuis huit jours, quand un éclat d'obus lui a fait une terrible blessure sur la colonne vertébrale, mettant à nu la moelle épinière. Son père, sa mère sont accablés. C'est leur fils unique. La mère pleure; et l'héroïque enfant cherche à la consoler: "Ne pleure pas; je ne souffre pas; je m'en tirerais..." pendant que par derrière l'infirmière baisse la tête et s'essuie les yeux.

Plus loin, c'est un homme fait, revenant du combat avec l'épaule fracturée. Il souffrit cruellement, et néanmoins "il est heureux d'avoir vu ça; de s'être trouvé entouré de Bo-

LE RHUME GUERI EN SIX MINUTES SOULAGE PRESQU'INSTANTANEMENT

Rien ne guérit plus rapidement le rhume que les essences adoucissantes de pin qu'on nomme Catarrhazone. Il emplit les organes respiratoires de vapeurs douces et agréables qui font disparaître aussitôt l'irritation. Les rhumes sont ordinairement guéris en dix minutes. Il est absolument garanti pour le catarrhe et en ce qui concerne les maux de gorge il agit admirablement bien. Le Catarrhazone est un remède permanent pour la bronchite et les maux de gorge. Il n'a pas comme garantie, un essai ou un soulagement temporaire — mais une vraie guérison. Achetez le Catarrhazone aujourd'hui et méfiez-vous des imitations. L'appareil de un dollar est garanti et le prix d'une petite quantité est 50c; quantité d'essai 25c, chez tous les distributeurs.

ches levant les bras et criant: "Camérades!"... Il voudrait avoir des nouvelles de sa femme et de ses trois enfants; mais il lui est impossible d'écrire. Une visiteuse s'offre pour écrire sous sa dictée, et s'installe à côté de son lit: Il hésite et lui dit, en rougissant: "C'est que, madame, j'ai l'habitude d'appeler ma femme... mon petit rat..." si je l'appellais autrement elle ne croirait pas que c'est moi..."

"Ca, pour mon petit rat!" répond la visiteuse; et elle écrit, sous sa dictée, quelques mots pleins de cœur, de résignation.

Là, ce blessé, plus âgé encore, pâle, amaigri, les deux mains amputées, souffrant le martyre, sans jamais se plaindre, sans jamais parler de ce qui lui est arrivé sur le champ de bataille, acceptant avec reconnaissance, les petites gâteries que les visiteuses lui mettent dans la bouche; lui dictant, lui aussi, des lettres pleines de reconfort pour sa femme et ses deux enfants.

Un jour, l'une d'elles voit sur son lit une grande enveloppe. "Ah! lui dit-elle, vous avez reçu des nouvelles?" "C'est pour m'annoncer que j'ai la médaille militaire, et la croix de guerre..." Voudriez-vous me la remettre?"

Elle lit à haute voix: "N... canonnier-servant, a été admirablement dévoué, de sang-froid, au moment d'une explosion a détreint sa place, tué tout le personnel, et l'a blessé lui-même très grièvement aux deux mains. Est resté à son poste, seul, malgré d'horribles souffrances, pour garder les débris de ses camarades et de son canon..."

Comme il avait raison, le général... de s'écrier: "Nos hommes, c'est à se mettre à genoux devant!"

Général ZURLINDEN.
(Le Gaulois.)

L'ESPRIT DU POILU

On ne rit pas tous les jours mais on garde de la bonne humeur.

On a énormément parlé de la bonne humeur, du "pilu". Et ici comme pour beaucoup de choses de cette guerre on a exagéré. De braves gens, pleins de bonnes intentions, mais qui ne sont pas au courant de la terrible vie de tranchées, ont affirmé que le soldat français n'avait jamais été si joyeux et si content qu'il était ravi de recevoir des marmottes, qu'il riait aux éclats en chargeant à la baïonnette et qu'il faisait des plaisanteries exquises lorsqu'il avait les pieds dans l'eau et la tête sous la rafale.

"Tout cela, comme le disent les poilus qu'agacent ces histoires invraisemblables, c'est des mensonges de journalistes", et la guerre est moins drôle qu'on veut bien le dire.

Il n'en est pas moins vrai que la bonne humeur, narquoise du soldat de France existe et fait même tant elle est inaltérable et profonde, l'étonnement de tous les officiers. Le poilu est foncièrement irrespectueux, porté à la critique et à la blague; et s'il ne passe pas son temps à rire, il ne manque jamais une occasion de s'amuser. Et n'est-ce point admirable chez cet homme qui souffre, qui peine, qui travaille sans trêve, qui voit la mort en face à tous les instants, cette volonté de garder à tous les instants, cette volonté de garder sa bonne humeur intacte?

L'ironie du troupier s'exerce à propos de tout. Un journaliste qui venait de visiter quelques tranchées d'arrière s'extasiait devant un fantassin sur leur admirable aménagement. — "Je crois lui dit le soldat, qu'on ne vous a fait voir que les "tranchées de luxe"; il y a aussi des troisièmes classes! Et c'est là que nous sommes."

Les officiers du front sont habitués à porter les surnoms dont les baptisent leurs hommes. "Le père la Pipe", pour un commandant qui fume la pipe en chargeant; "Pied au cul" pour un lieutenant qui parle souvent de fourrer son pied où l'on devine; "Le Prince" pour un officier élégant et titré; "Boule de suif" pour tout officier brun et gras, etc. etc.

Au combat la verve des troupiers prend une allure énorme pour les circonstances au milieu desquelles elle se fait jour. Un soldat qui vient d'avoir le bras déchié par un éclat d'obus et qui s'en va à pied, maîtrisant sa douleur, vers l'ambulance, dit en guise d'adieu à ses amis: "Enfin! je vais pouvoir soigner mon entortillage!"

Un autre, sous un bombardement infernal, est atteint par un éclat d'obus. Un second projectile passe en sifflant au-dessus de sa tête, puis un troisième éclate à quelques pas de la tranchée. Et le blessé, à moitié évanoui, de pourrir l'œil et de crier: "Ben non! quoi! je ne joue plus!"

Après une charge, un officier veut persuader un de ses hommes, excellent tireur, d'abandonner le terrain et de gagner l'ambulance. Le soldat, qui avait l'oreille et le cuir chevelu fendus par une balle était couvert de sang.

Lorsque l'officier lui eut expliqué son désir, il se pencha sur lui et lui dit simplement: "Non! mais vous vous f... de ma g...". Je reste, mon lieutenant! J'ai encore mes quatre membres et ma tête sur mes épaules!"

LA MENTALITE DE VON BULOW

Quelle étrange mentalité que celle de ce prince de Bulow qui avait passé pour libéral jusqu'à ces temps derniers et qui, tout à coup, au moment où il crut que les armées européennes allaient fléchir, se proclamait le partisan des mesures annexionnistes devant lequel son successeur, M. de Bothmann-Holweg, semblait reculer.

Tout récemment, nous dit M. Jean Bernard dans "l'Indépendance belge", il était à Tergern, dans les montagnes de Bavière, où il rencontrait son "vieil et fidèle ami", le baron de Schoen, l'ancien ambassadeur d'Allemagne à Paris où, jusqu'à la dernière minute, il essaya de jouer son rôle de fourbe, apportant les mensonges les plus invraisemblables au quel d'Orsay et essayant de provoquer des incidents dans la rue pour motiver un éclat. C'est dans la maison de campagne de M. Schoen que le prince de Bulow a rencontré le comte Berchtold, l'exécuteur cynique de l'inépuisable sommation aux Serbes, au mois de juillet 1914; là aussi se trouvait cet intrigant richissime, le prince Henckell, von Donnesmark, négociateur entre les gros industriels et le gouvernement. Quelles ont dû être les conversations de ces personnages? Dans tous les cas, elles viennent après la révélation de la déclaration du prince de Bulow, qui a été applaudie par les pangermanistes et d'après laquelle l'Allemagne devait pousser la guerre et ses armements à outrance afin d'assurer les annexions nécessaires des pays occupés pour la sécurité future de l'Empire.

C'est dans cette déclaration que l'ancien chancelier a parlé de "l'écrasement nécessaire de la France pour mettre fin à cette tension inévitable et dangereuse qui n'a que trop duré entre les deux pays voisins et qui doit fatalement aboutir à l'annexionnement de l'un ou de l'autre."

Pour cet esprit j'ai eu cependant un des plus clairvoyants de l'Allemagne actuelle, tout ce qui est la suprématie allemande est "nécessaire".

Les annexions de la Belgique, de départements du nord; nécessaires l'écrasement de la France; nécessaires.

Il y a deux mois le même prince de Bulow affirmait d'après le "Waterland" bavarois que "certainement l'Allemagne sortira de cette guerre plus grande et plus puissante."

Quand un homme comme l'ancien chancelier tient un langage pareil quelle doit être la mentalité des simples bourgeois allemands?

Il faut ajouter que de Bulow, de Schoen et von Donnesmark n'ont aucun de leurs fils tués dans les batailles de Verdun et de la Somme, qu'ils ne souffrent ni de la misère ni de la faim et qu'ils regardent tous trois du côté du pouvoir où ils rêvent de revenir en passant par-dessus des centaines de mille de cadavres.

Les petites gens ont d'autres raisons pour penser autrement et nous comprenons cette parole loyale et indignée du prince abbé Max de Saxe, le frère du roi Frédéric-Auguste de Saxe, qui parlant de l'entreprise de Guillaume II, a osé écrire dans une lettre qu'on fait courir à la cour de Dresde: "Il n'est pas possible que Dieu ne punisse pas les auteurs de cette guerre criminelle et odieuse où la cruauté se dispute à l'innocence."

SAMIMO

Préparez un bon repas de \$1.00 à \$1.50 avec Samimo. Samimo est un aliment complet et nutritif, riche en vitamines et en minéraux. Il est facile à digérer et convient à tous les âges.

SAMIMO

Préparez un bon repas de \$1.00 à \$1.50 avec Samimo. Samimo est un aliment complet et nutritif, riche en vitamines et en minéraux. Il est facile à digérer et convient à tous les âges.

ENFANT DE DEUX ANS
ASPHYXIE PAR LE GAZ
New Bedford, Mass., 15. — Woodrow H. Wilkinson, enfant de deux ans, de Richard Wilkinson, qui demeure au No. 141 rue Rounds, a été victime du gaz d'éclairage hier après-midi. Quelque deux médecins aient fait fonctionner le pulvérisateur pendant près d'une heure il a été impossible de le ramener à la vie.

— Mme Wilkinson mit l'enfant dans son berceau vers 4 heures et descendit au premier étage. Un peu après 6 heures, lorsqu'elle remonta, la chambre était remplie de gaz et l'enfant était dans son berceau apparemment mort. Le Dr Shanks fut invité; le palanqueur de la police arriva; la police, mais rien n'y fit: l'enfant était mort.

On croit que le bébé est descendu de son berceau, est monté sur le lit qui se trouvait dans l'appartement, et put atteindre le robinet du gaz, l'ouvrir, puis se remettre au lit.

Decembre

7

Jeudi

Nouvelle Edition

de

l'Almanach du Téléphone

Une nouvelle édition de l'Almanach du Téléphone est en préparation, et la liste en sera close à la date ci-dessus.

Si vous désirez avoir votre nom dans l'Almanach, ordonnez votre téléphone maintenant.

Les changements devraient être envoyés aujourd'hui-même au Gérant Local.

La Cie. Canadienne du Téléphone Bell

La Prevoyance

EMET DES POLICES DANS LES LIGNES D'ASSURANCES SUIVANTES :

Accidents, — Maladies, — Vols, — Automobiles, — Bris de Glaces, — Garanties, — Attelages, — Responsabilité patronale.

Bureau-Chef : 160, rue St-Jacques, Montréal. Tel. Main 1626

J. C. GAGNE, Gérant-Général

Représentant pour Sherbrooke P. Simoneau, Hôtel Grand Central

Nous prenons plaisir d'annoncer au

Public de Sherbrooke

QUE

Monsieur A. Blouin

Le marchand de Pianos bien connu vient d'obtenir l'agence exclusive du

CELEBRE PHONOGRAPHE

DE

PATHE ET FRERE, PARIS

Ces instruments seront ici dans quelques jours.

A. BLOUIN, BATISSE CASINO

LE MEILLEUR SPECIALISTE POUR LES NERFS EN ANGLETERRE FUT CONSULTE

MAIS LE SYSTEME NERVEUX REFUSA DE REPRENDRE AU TRAITEMENT PRESCRIT

Les troubles nerveux résultent fréquemment de blessures reçues dans un accident ou d'un choc nerveux. Celui qui écrit la lettre suivante fut blessé dans une rencontre avec de jeunes chevaux, demeura inconscient pendant trois semaines et en dépit d'un traitement continu à l'hôpital, ne put obtenir le rétablissement des nerfs internes qui contrôlent l'action des organes de la digestion et autres. Il traversa en Angleterre où il consulta le plus grand spécialiste pour les nerfs. Le soulagement fut de courte durée en dépit de plusieurs traitements employés. Sa lettre donne brièvement les faits, et dit comment il fut finalement guéri pour les nerfs du Dr Chase. Pouvez-vous imaginer une épreuve plus sévère que ce grand restaurateur des nerfs? M. Henry F. Venn, Cefu Ranch, Malakwal, écrit: "La nourriture pour les nerfs du Dr Chase a rétabli mon système nerveux et m'a donné une nouvelle santé. Ayant été blessé sérieusement dans un accident il y a sept ans

DANS LE CIEL BLEU

Un calme soir d'automne. Nous sommes quelques-uns assis, après le dîner, dans un jardin, sur une pelouse. Cantonnement de repos. On se croirait en villégiature. Le lieutenant L... enveloppé dans son manteau raconte, d'une voix molle: — Ma femme est allée à Deauville... Il parle avec un tremolo à l'orchestre; des bruits lointains l'accompagnent. C'est un roulement ininterrompu, parsemé de coups de grosse caisse. Sur la ligne, l'artillerie fait des gammes. — Ma femme aime beaucoup la mer... D'autres sons attendus nous parviennent: le sifflet d'une locomotive, son halètement rauque, les heurts de wagons qui se tamponnent... Une gare n'est pas loin où a lieu, comme chaque nuit, le travail de l'arrière, méthodique et nourricier... — Écoutez... Un autre bruit nous atteint, qui nous vient du ciel. Bourdonnement multiple, ronronnement de moteurs. Nous sommes survolés. Nous voici étendus sur l'herbe de la pelouse, sans rien voir, du reste. Le ciel est bleu. Des étoiles le constellent. Aucune ne bouge. Les aéro qui passent se confondent avec la nappe sombre dans laquelle ils se déplacent. Sont-ce ces nôtres? On ne sait. Brusquement, le ta-ta-ta des mitrailleuses...

des tirailleurs. Et la rue est pleine de femmes qui regardent en l'air. Entrée des soldats... Ils ont été plus longs à s'intéresser aux flocons blancs parce qu'ils lavaient leur linge au repos, dans le village, et que c'est une opération sérieuse. Mais ils se sont décidés. Choeur des soldats: Vous n'êtes pas folles? Vous allez vous faire arroser? Et ils font rentrer les femmes dans les maisons. Aux fenêtres, on voit des têtes de grosses dents les nez s'écrasant contre les carreaux. Cependant, les petites taches s'étaient peu à peu et finissent par s'éteindre dans le ciel. Le point lumineux a disparu. D'autres, surgissent. Nos avions balafrent l'espace. Le ciel se dégage. Un coup de vent fait le reste. Les soldats, retournés à leur linge et les enfants, un par un, filèrent à travers les portes...

Pierre Latour.

MORT ETRANGE DE 18 ENFANTS

HOMME EN VUE DE BOSTON IMPLIQUE DANS L'AFFAIRE — ARRESTATION D'UNE FEMME.

Boston, 15. — Un homme de Boston serait impliqué dans la mort suspecte du prétendu fils, âgé de 4 ans, de Mme May Ledgee Peabody, qui fut arrêtée à Commack, R. I. Le Bostonnais dont le nom est mêlé à cette affaire tragique sera questionné par la police. On dit qu'il est un homme d'affaires en vue et le père de l'enfant mort.

Le bébé serait, né dans une maison de la rue Dearborn, à Roxbury, ainsi que trois autres bébés qui y seraient morts eux aussi depuis deux ans et demi. On a fouillé chez Mme Peabody, et il fut découvert sur sa personne, dans la prison du comte de Kent, à East Greenwich, R. I., où elle est détenue, un flacon remis aux autorités par la gardienne de la prison, Mme Evelyn G. Smith, et il est maintenant en possession du médecin légiste Samuel N. Lory, qui en fera l'analyse, pour en déterminer le caractère du contenu.

Un certain nombre de reçus pour du loyer de la maison de Roxbury furent aussi trouvés sur Mme Peabody. Cette découverte, égarée des policiers à visiter la maison de la rue Dearborn, où des recherches sont commencées, dans l'espoir de découvrir des preuves qu'on y pratiquait l'empoisonnement des bébés sur une grande échelle.

Mme Peabody est âgée de 39 ans. Depuis 1906, d'après le Dr Ralph F. Lockwood, qui a été chargé d'ouvrir une enquête sur la mort du dernier bébé, l'affaire est entre les mains de la police. On a appris que dix-huit enfants dont Mme Peabody avait été chargée de prendre soin sont morts. Le Dr Lockwood a déclaré: "Je connais personnellement quatre enfants qu'on disait appartenir à Mme Peabody et qui ont succombé. L'un est mort dans une maison de la Thurber avenue, Providence; deux autres à Lakewood et le quatrième cas est celui qui a été récemment découvert."

TRAGEDIE DE L'IVROGNERIE

UN IVROGNE BLESSE DANGEREUSEMENT UN POLICIER ET SE SUICIDE.

Marblehead, 15. — Le policeman Rouben A. Paine est en danger à l'hôpital de Salem avec une balle dans la poitrine qu'il reçut comme il arrêtait William G. Aery, âgé de 40 ans, domicilié au No 32 rue Chestnut, vers 6 heures du soir.

Aery a succombé au même hôpital, où il fut transporté dans l'ambulance de la police; il souffrait d'une blessure de balle sous l'oreille droite. On a tout lieu de croire qu'il s'est suicidé. La tragédie se déroula dans la cour de Mme Jane Aery, mère du défunt, au No. 32 rue Chestnut, où Aery, qui avait bu paraît-il, faisait un tapage de tous les diables.

Mme Aery pria le chef de police Frank W. Goodwin d'envoyer l'un de ses agents à sa demeure pour apaiser son fils. Les policemen Paine et Fred Barron se rendirent sur les lieux. Ils trouvèrent Aery dans la cave, dont la porte avait été fermée à clef. Supprimé de Paine, l'homme ouvrit la porte et sortit dans la cour. Il demanda alors qu'on apportât la plainte conclue, et quand on lui répondit que c'était sa mère, alors il sortit de sa poche un revolver, calibre 32 et tira sur le policeman Paine; mais avant qu'il put tirer de nouveau, Barron lui empoigna le poignet droit, et le coup porta trop haut. Un autre coup de feu fut néanmoins tiré, et Aery tomba sur le sol mortellement blessé. Barron fit venir l'ambulance, et les deux blessés furent transportés à l'hôpital.



La Crème de Tartre, tirée du raisin est le principal ingrédient de la poudre

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure

C'est pourquoi cette poudre ajoute de telles qualités à tout aliment et rend les gâteaux, biscuits et toutes pâtisseries appétissantes et faciles à digérer.

Faite au Canada

Ne contient pas d'alum

COMBAT TERRIBLE DANS LES AIRS

70 AVIONS SE LIVRENT UNE LUTTE HOMERIQUE, A 5.000 PIEDS D'ALTITUDE.

Londres, 14. — Le correspondant du Daily News aux quartiers généraux anglais, raconte le combat aérien du 9 novembre, dans lequel 70 avions furent engagés.

"Ce combat eut lieu bien au-dessus des lignes allemandes, dans la direction de Vaux-la-Croix, au nord-est de Bapaume, au-dessus de laquelle quelques uns de nos avions devaient aller faire une expédition de bombardement. Il y avait avec eux des machines de combat et des éclaireurs, sous une flottille de trente. Près du village de Mory, juste avant d'atteindre Vaux-la-Croix, ils aperçurent une escadre ennemie, plus nombreuses qu'ils pouvaient se composer de trente-six à quarante avions. Les nôtres attaquèrent aussitôt, et, quelques-uns de nos machines, survolant l'ennemi plongèrent tête baissée pour entrer dans la bataille qui se livra à une hauteur moyenne de 5.000 pieds. Il est impossible d'avoir aucun rapport de la mêlée qui s'en suivit.

Chacun de ceux qui y prirent part n'eut le temps de penser à autre chose qu'aux machines ennemies qu'il engagea successivement, mais pendant vingt minutes se déroula une bataille comme le monde n'en vit jamais, tandis que les machines aériennes tournoyaient dans l'air rompu de la ramure des 70 hélices et du crépitemment des mitrailleuses.

Quatre de nos machines furent perdues, c'est-à-dire, furent forcées de descendre en territoire allemand, à cause du fort vent d'ouest qui força à se battre de plus en plus près du sol ennemi. Dans les machines qui revinrent on trouva un observateur mort, deux autres pilotes étaient blessés, et eurent de la difficulté à vaincre le vent et à débarquer dans nos lignes. Nous savons que six machines tombèrent par terre dont trois furent égarées.

Nous continuâmes et nous lançâmes régulièrement nos bombes sur les dépôts de munitions de Vaux-la-Croix, et nous revînmes fierement en formation régulière, sans qu'aucun Allemand n'ose intervenir.

LES COLIS AUX SOLDATS CASSTIFS EN ALLEMAGNE

Ottawa, 15. — L'on attend toujours des nouvelles de l'administration des postes d'Angleterre, relativement à l'expédition des colis du Canada pour les prisonniers de guerre en Allemagne, mais en attendant, les arrangements actuels pour les colis canadiens doivent continuer. Les colis devant être livrés aux prisonniers de guerre en Allemagne avant Noël, devraient être déposés à la poste immédiatement par ce qu'ils doivent laisser le Canada par le steamer qui part cette semaine.

CES OPERATIONS ONT PEU D'IMPORTANCE

LES ACTIVITES DES TROUPES ROUMAINES, DIT LE CORRESPONDANT DU "MORNING POST" A PETROGRADE, N'ONT QU'UNE IMPORTANCE LOCALE.

(Spécial à La Tribune)

Londres, 14. — Les opérations actuelles en Roumanie indiquent que l'on ne doit considérer la guerre pour le moment que comme étant d'une importance locale, selon le correspondant du "Morning Post" à Pétrograd.

Le dernier écrit: "Tut le plan de campagne des Alliés en cette région tombe à l'eau aussitôt qu'il devient évident que les forces à Salonique étaient incapables de consacrer toute leur attention à leur tâche par suite de l'attitude de la Grèce. Si l'adhésion des Roumains avait été suivie d'une action semblable de la part de la Grèce, qui, croit-on ici, aurait pu être provoquée par l'envoi au bon moment d'une couple de navires de guerre, les choses seraient maintenant différentes et l'action conjointe de Salonique et du Dobrudsja aurait maintenant coupé la route aux renforts envoyés de Turquie. Les Turcs ont toujours compté comme le meilleur "matériel de guerre" du monde entier, et sous la direction de sergents allemands, ils doivent certainement être formidables. On a permis à la Grèce d'empêcher le plan des Alliés de couper les secours à l'Allemagne, où pour le moins de la retarder pour une autre année."

SERPENTS DE MER

On ne parlait plus, depuis quelques années, du grand serpent de mer; on ne le revoyait sur l'eau? Il y a cent ans. C'est au tour des colonnes du "Constitutionnel" qu'il entroula ses anneaux immenses, quand ce journal voulait exalter la curiosité ou détourner l'attention publique. Vers la fin du dernier siècle, on a cru le voir se profiler dans la baie d'Along, aux horizons fantastiques. Voici qu'un officier suédois, porteur d'un nom anglais, M. O. Smith, prétend l'avoir rencontré le 14 juin dernier non loin de Stockholm, en plein jour, à deux heures vingt-cinq de l'après-midi, par mer calme, à un cent mètres, et observé pendant plus d'une minute, la tête allongée et le corps d'environ vingt-cinq mètres de long, qui nageait à la vitesse de deux nœuds en ondulant, et formait une sinusoïde de six mètres au moins.

On savait bien qu'il y a des monstres marins dans la Baltique, mais point de cette espèce; cependant, c'est là aussi qu'un auteur, également suédois, du seizième siècle, Olaus Magnus, a signalé le grand serpent de mer.

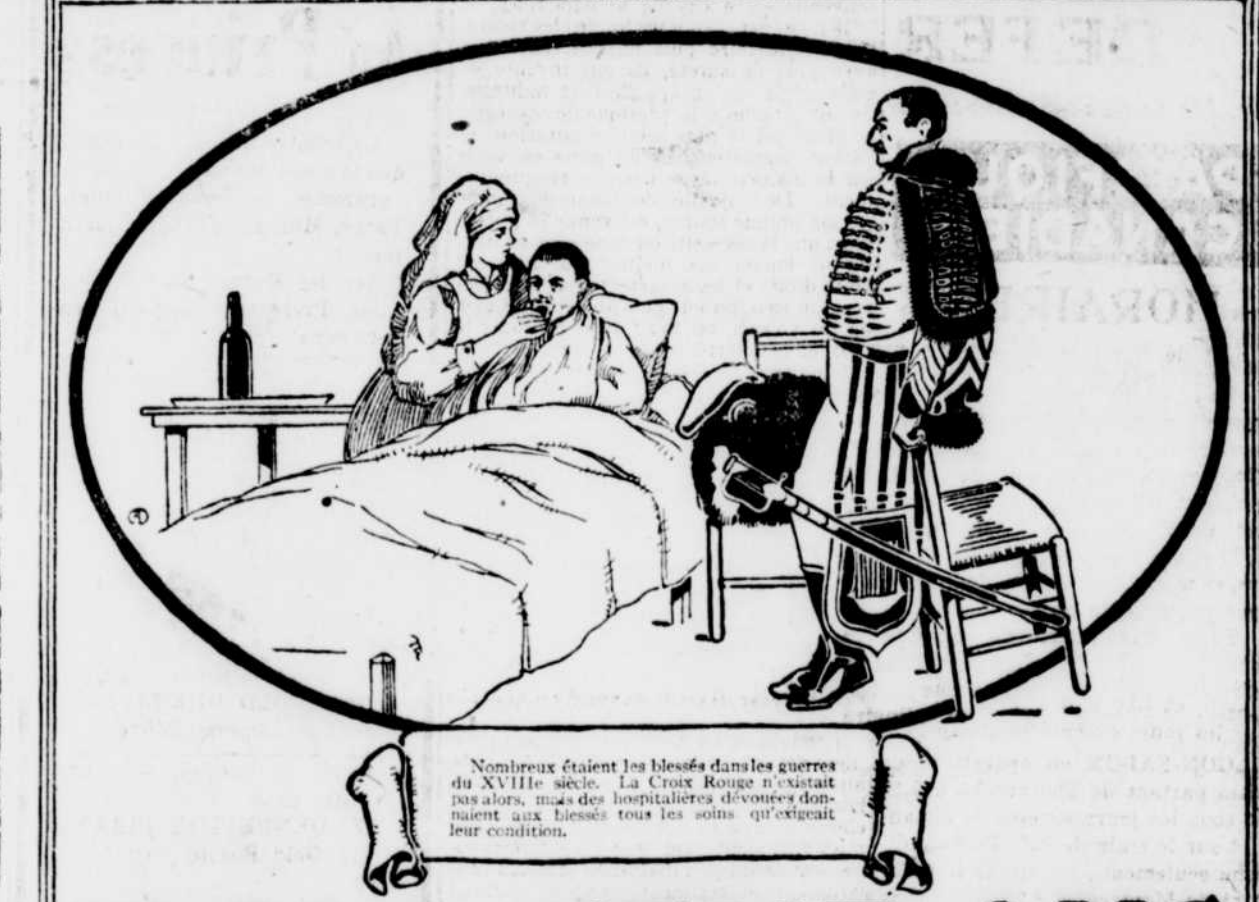
Mais un troisième suédois, M. A. F. Robbert, déclare, dans le "Svenska Dagbladet", avoir observé l'an dernier une série de petites vagues régulières, soulevées par de brusques sautes de vent et curieusement déformées par le soleil; il prétend qu'il avait vu le serpent, l'observant attentivement les avait perçus sous l'aspect d'un serpent de mer. Cela expliquerait l'illusion de M. O. Smith et de ses prédécesseurs.

MALADE PENDANT NOMBRE D'ANNEES

UNE BRONCHITE LE GLOUANT SUR UN LIT DE BOULEURS

La bronchite vient ordinairement d'un rhume que l'on a négligé, et, si à son tour, elle est négligée, tournera sûrement en pneumonie. Le premier symptôme est une toux douloureuse, coupée, accompagnée d'une sensation d'oppression dans l'estomac. Le phlegme du tube bronchique est, en premier, d'une couleur pâle mais, à mesure que la maladie progresse, il devient d'un vert sombre. Le "Dr. Wood's Norway" est le remède qu'il vous faut, car il détache le phlegme. Mme Charles Boon, Amherst, N.E., écrit: "Je souffrais pendant nombre d'années d'une bronchite et je ne trouvais jamais de repos. J'allai chez un pharmacien et lui demandai quelque chose qui pourrait faire cesser ce bruit dans ma gorge. Il me donna une bouteille de Sirop Dr. Wood's Norway Pina, qui me causa un mieux sensible. C'est le meilleur remède pour une bronchite que je connaisse. J'en ai continuellement une bouteille sous la main."

"Dr. Wood's" est enveloppée dans un papier jaune et se vend 25 et 50 sous. Manufacturé pendant les 25 dernières années, par The T. Mithura Co. Limited, Toronto, Ont.



Nombreux étaient les blessés dans les guerres du XVIIIe siècle. La Croix Rouge n'existait pas alors, mais des hospitalières dévouées donnaient aux blessés tous les soins qu'exigeait leur condition.

IL Y A CENT ANS

Durant les guerres Napoléoniennes, pour hâter la convalescence des blessés, les hospitalières leur donnaient, comme aujourd'hui, les garde-malades de la Croix Rouge, aux blessés de la grande guerre, des vins toniques généreux comme le merveilleux

Vin St-Michel



le reconstituant par excellence qui fournit à l'organisme débilité, épuisé, la stimulation, l'énergie, la force nécessaires au rétablissement de l'équilibre normal.

Donnez-le aux blessés, aux malades de la guerre actuelle qui vous reviennent épuisés par la lutte glorieuse. Il abrégera leur convalescence et facilitera leur retour à la santé qui donne la force de lutter, la joie de vivre et fait renaitre le bonheur. Le VIN ST-MICHEL est le plus efficace des toniques pour les blessés, les surmenés, les malades, les convalescents.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre de vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, rue St-Paul Ouest, Montréal. EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gras flocons. — En vente partout.

CHE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P.Q.

Fabricant, aussi les Foudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fievreux.

ANNONCES CLASSIFIEES

FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE une bonne servante pour ouvrage général dans famille de deux enfants. Références exigées. S'adresser à J. C. Brouillette, 221-2-3, rue Wellington, Sherbrooke.

ON DEMANDE une bonne servante pour ouvrage général. Pas d'enfants, pas de lavage. Bon salaire. S'adresser à Mme Carrier, 29 Edifice Wellington, rue Wellington, Tel. 575-211-4-5-6.

ON DEMANDE immédiatement un bon serviteur. S'adresser entre 7 et 8 heures le Dr. Dorche, Rue King.

HOMMES DEMANDES

AGENTS demandés dans la province de Québec pour vendre le Phonographe "HIT-IT-UP-A-TUNE". Un nouveau phonographe égal aux instruments de tous les autres. Le prix de vente est tel que tous peuvent l'acheter. Terrains réservés aux hommes compétents. Excellente chance pour vendre de machines à écrire. Pour plus de détails, s'adresser à A. Renaud et Fils, 194 rue Peel, Montréal.

GARÇONS DEMANDES

NOUS DEMANDONS deux fillets pour notre manufacture de laine à St-Jérôme. S'adresser aux lieux à Robert Spence, Limited, St-Jérôme, Qué., ou au bureau de Montréal, 1200-2-3, St. Laurent.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter immédiatement un moteur de seconde main, de 20 forces, "La Trillone".

ON DEMANDE — A acheter un cheval noir pesant 1100 livres, âgé de 5 à 7 ans, J. H. Jallbert, 20 rue Windsor.

ON DEMANDE

ON DEMANDE — 10,000 renards et mouffettes. On demande cette année, offre représentant, une personne très bien connue dans les Cantons, à qui vous voir et présenter la carte de la compagnie. J. Wieselberg — 282 rue St-Paul, Montréal.

AVIS

TOUTE PERSONNE ayant des terres à vendre ou désirant en acheter, peut s'adresser à A. T. Labrie, Gérant de district de "La Sécurité du Canada" compagnie d'assurance sur la vie, Edifice Cadieu, 191-2 rue Wellington. 98-j. n. o.

A LOUER

A LOUER Chambres meublées, messieurs, s'adresser à Mme Alfred Gagné, 26 rue Brocks.

ANNONCE

SPECIAL AUX CHASSEURS les plus hauts prix payés pour toutes sortes de fourrures. Prix spéciaux pour renards et mouffettes. Tel. 575-211-4-5-6. 758 W. le soir 365 W. Adresse : rue Gillespie, Sherbrooke.

PERDU

PERDU Il y a une semaine à partir de la rue St-Gabriel à la Rue Dufferin, passant par la rue Minto, une paire de lunettes-lecture avec montures en or. Récompense. Retourner au No. 105 rue St-Gabriel.

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE Un agent de confiance canadien français pour travailler à Sherbrooke comme représentant d'une compagnie d'assurances à vie, établie depuis nombre d'années et jouissant du meilleur renom. S'adresser à casier, La Tribune.

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE OU A LOUER. Belle propriété sur la rue Prospect. S'adresser à la Cie G. O. Gagné et Fils, Ltd.

CHEMINS DE FER

PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE

Départ de Sherbrooke, — gare du C. P. R.

SHERBROOKE - MONTREAL

5.15 A.M., tous les jours.

8.10 A.M. et 3.10 P.M.,

tous les jours excepté le dimanche.

6.25 P.M., dimanche seulement.

ST-JEAN, N.B. et HALIFAX, N.S.

10.32 P.M., tous les jours.

MEGANTIC ET POINTS INTER-MEDIAIRES

7.35 A.M. et 4.10 P.M.

tous les jours excepté le dimanche.

WAGON-SALON en opération sur

le train partant de Sherbrooke à 3.10

P.M., tous les jours excepté le dimanche,

et sur le train de 6.25 P.M., le dimanche

seulement; aussi sur le train

partant de Montréal à 8.25 A.M., tous

les jours excepté le dimanche.

Pour réservation des sièges sur le

wagon-salon et renseignements di-

vers, s'adresser à l'agent local, 74 rue

Wellington, téléphone 130, ou à la ga-

re, téléphone 207.

AGENCE MARITIME GENERALE

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Horaire en force depuis le 1er nov. 1916

Boston & New-York Express

tous les jours

Part de Sherbrooke 8.05 a.m.

Arrive à Lévis 1.15 p.m.

Arrive à Québec 1.30 p.m.

PASSAGER. — Tous les jours le di-

manche excepté.

Part de Sherbrooke 4.00 p.m.

Arrive à Lévis 9.20 p.m.

Arrive à Québec 9.25 p.m.

Char-buffet sur tous les trains.

Pour plus amples renseignements,

s'adresser aux agents de la Compagnie

ou à E. O. Grundy, A. G. F. & P., Sherbrooke, Qué.

Sirop du Dr Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est le plus supérieur à tous les autres sirops pour toux, rhume, bronchite, etc. pour tous les enfants de deux à dix ans. En vente partout.

Dépôt : 309 rue St-François, Montréal.

Dans Nos Théâtres

Au Théâtre Casino

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

ORCHESTRE

"Quo Vadis"

Grand drame de la persécution chrétienne en 8 parties (Kleine Edison)

(Une comédie Universale)

"The End of the Trial"

Vendredi et samedi Vues de Fox en 5 parties avec William Farnum.



Au Majesty

AUJOURD'HUI

Red Feather photoplays

Présente

Robert Wilson

Dans

The Isle of Life

En 5 parties

Grip of Evil

Le dernier chapitre

ET

Hughie Mack dans

SHE WHO LAST LAUGHS

Au Premier

EDNA Goodrich dans

THE HOUSE OF LIES

5 parties

BORROWED SUNSHINE

2 parties

BY THE SEA WAVES

Comédie Chriptie

Lundi

Louise Huff dans

THE REWARD OF

PATIENCE

5 parties

Bientôt

BEATRICE FAIRFAX

Une série

Au Princess

Orchestre de 9 musiciens

Ce théâtre montre seulement

le choix des trois grands pro-

grammes: Nommé-Triangle,

Pathé, Mutual. Montrant main-

tenant.

1er des Mutual Star Produc-

tions. Présentant Richard Ben-

nett dans

PHILIP HOLDEN WASTER

En 5 parties

The New York Critics, dit que

c'est une comédie drame, extra-

ordinairement intéressante.

9ième chapitre du grand dra-

me de sous la mer.

E SECRET DU SOUS-

MARIN

Présentant la charmante Jus-

ta Hansen et Thomas Chatter-

ton.

"ANY OLD DUK'LL DO"

Une comédie Victor

Jeudi et vendredi — Gladys

Huette dans

"PRUDENCE THE PIRATE"

Un Gold Roaster en 5 par-

ties.

LA SITUATION ACTUELLE

A Carlsbourg et Paliseul pas de dégâts.

Beaucoup de récoltes ne purent être

fauchées et rentrées en 1914, à cause de

l'exode de leurs propriétaires, mais l'année

suivante, les habitants restés au village

ont, autant que possible, cultivé les champs

des absents, afin de leur épargner de rester

en friche. Mais les réquisitions de che-

vaux et bétail et les ventes aux mar-

chands consenties par ceux qui craignaient

les réquisitions futures ont rendu la cul-

tive des terres de plus en plus difficile.

Les semailles devenaient très rares et les

engrais hors prix. Les difficultés de trans-

port étaient insurmontables.

Sans le comité américain "Relief et

Belgium" les populations auraient connu

la famine, et il est vrai que certains en-

fants ont pu gagner assez bien d'ar-

gent, la grande majorité de notre popula-

tion ardennaise est dans la gêne; les res-

sources diminuent et le prix des denrées

augmente sans cesse, et surtout, tels le

savon, la graisse et tous les produits bui-

leux sont introuvables.

Dans certaines localités des marchands

sont venus acheter pour des villes du be-

légumier à 10 francs le kilo pour en faire...

LA SITUATION ACTUELLE

A l'instinct précis où ces messieurs

étaient avisés du nouvel état de guerre,

toutes les mesures étaient prises par le

gouvernement roumain et les administra-

tions avec une précision et une rapidité

commissables. L'électricité et le télépho-

ne furent coupés dans les légations

d'Autriche, d'Allemagne, de Bulgarie et

de Turquie, grâce à des embranchements

spéciaux préparés depuis quelques jours.

On assure que von Hùbsche s'étant pré-

senté à son appareil et ayant trouvé

muet, aurait lancé d'un coup de poing

de cinq heures à huit heures, tous les

Austro-Allemands soupçonnés d'espion-

nage furent arrêtés et conduits dans des

camps de concentration. Par une précau-

tion curieuse mais sage, on coupa même

l'électricité avec le cimetière allemand.

Les cyprès, parait-il, peuvent être fait

avec des employés pour installer une sorte

de cimetière sans fil. En deux heures, tous

réverbères furent peints en noir, pour vo-

iler les lumières. Et pendant ce temps-là,

au delà de lune, les armées roumaines

possédaient les cathédrales de Vagos — un

chantant l'hymne transylvain — leur

"Marsellaise".

Robert de LEZEAU.

(Le Figaro).

Le martyre de l'Ardenne Belge.

SPORT

LE HOCKEY

L'OUVERTURE DE LA SAISON

DE HOCKEY

ELLE AURA LIEU A QUEBEC LE

27 DECEMBRE. — CHANGEMENTS IMPORTANTS DANS

LES REGLES DU JEU.

L'Association National de Hockey

s'est réunie, de nouveau, samedi, à

Montréal, pour compléter les prépa-

ratifs de la saison de hockey. A part

l'adoption du calendrier des joutes,

la ligne a décidé d'important change-

ment aux règles du jeu. L'un des prin-

cipaux est la division de l'échelle des

parties en deux séries. Comme la

chase avait déjà été annoncée, et à la

fin de la saison, les champions de l'a-

ne et de l'autre série se rencontr-

ront pour décider du championnat.

C'est un système que l'on a mis

à l'essai dans l'espoir qu'il donnera

plus justice aux clubs. De cette fa-

çon une équipe, faible au début mais

qui devient vraiment supérieure au

milieu de la saison n'aura pas la dé-

ception de voir le championnat lui

échapper simplement à cause de quel-

ques défaites subies au début, comme

cela s'est déjà vu.

La ligne a décidé également de ne

nommer qu'un seul arbitre pour les

joutes. H. Palford sera l'arbitre des

joutes de Montréal, Cooper, Sme-

nton arbitrera à Montréal et à

Québec et le Dr Wood, à Toronto. Le

président de la ligne pourra sus-

tituer ces arbitres les suivants: Dr

Marshall, C. Nolan, Tom Melville, Dr

Labrecque, Coe, Dion, G. Withead.

C'est l'intention de donner aux arbi-

tres de Québec toutes les chances pos-

sibles de se produire. La ligne n'a

pas cru devoir accepter Jeff, Malone,

vu que son frère Joe, fait partie de

l'équipe du Québec.

Cette année, tout joueur qui lan-

cera son bâton verra un point donné

au crédit du club adverse. C'est un

excellent moyen de faire disparaître

cette pratique repoussable. Tout

joueur qui se battrait sera expulsé

pour la durée de la joute. Les joueurs

porteront le même numéro toute la

saison.

A la fin de la réunion, la ligne a

présenté à M. Emmett Quinn, pré-

sident sortant de charge un service à

chèque en argent en reconnaissance de

ses services.

Voici le calendrier officiel des jou-

tes: —

Première Série

Mer. Dec. 27. — Toronto vs Canadien

— Wanderer vs Québec — Ottawa vs

228th

Sam. Dec. 30. — Québec vs To-

ronto — 228th vs Wanderer — Canadien

vs Ottawa.

Mer. Jan. 3. — 228th vs Toronto —

Ottawa vs Wanderer — Canadien vs

Québec.

Sam. Jan. 6. — Québec vs 228th — Wan-

derer vs Canadien — Toronto vs Ot-

tawa.

Mer. Jan. 10. — Wanderer vs Toron-

to — 228th vs Canadien — Ottawa vs

Québec.

Sam. Jan. 13. — Canadien vs Toron-

to — Québec vs Wanderer — 228th vs

Ottawa.

Mer. Jan. 17. — Toronto vs Québec —

Wanderer vs 228th — Ottawa vs Ca-

nadien.

Sam. Jan. 20. — Toronto vs 228th —

SNAP
Signifie Baignoire sans Tâche
Pas de frottage — pas de brossage —
Un peu de ce merveilleux nettoyeur sur un
linge — quelques légers frottements — et
la baignoire, levier et les
tuiles ressemblent à la neige
et les conduits métalliques
brillent. Obtenez le véritable
15c chez tous les fournis-
seurs.



**IL EST ACQUITTÉ
EN COUR D'ASSISES**

New York, 15. — Michael Rofrano, avocat et ancien membre de la commission de la voirie de cette ville, a été acquitté.

Il était accusé de complicité dans le meurtre de Michele Gaimari, un rival politique. Le jury a délibéré pendant plus de 22 heures.

Rofrano était accusé d'avoir comploté la mort de Gaimari à la suite d'une querelle politique.

Le procès était commencé depuis le 9 octobre dernier.

**CHEZ
MITCHELL**



Vient d'arriver
UN SECOND CHOIX DES

**CELEBRES
ROGNEURS
DE CORNES
KEYSTONE**

Ce rogneur est le meilleur moyen possible pour couper les cornes. Ne peut déchirer ou écraser; fonctionne des deux côtés à la fois. Tout l'appareil est garanti.

\$10.50 chacun

Circulaire illustrée envoyée sur demande.

J.S. MITCHELL & CO.

**Ce
Qu'il
Faut**

pour toute maison, bureau, magasin, église, école et usine.

"Conway Wax Coated Dust-wax" nettoie les planchers, les tapis, absorbe la poussière et tue les germes.

Se vend seulement par son mérite, chez tous les marchands de meubles, de ferronneries et chez les épiciers.

Essayez une boîte de 35c ou en barils de 50, 100 ou 250 livres, se vendant \$2.00, \$3.50 ou \$7.50.

AU COMMERCE

A l'avenir, toutes les commandes pour Dustwax, dans la ville, devront être faites aux magasins de gros suivants:

Codere et Fils et Cie.
G. T. Armstrong et Fils.
Hébert & Fortier.
C. O. Genest et Fils.
J. S. Mitchell et Cie.

Nous croyons qu'ainsi, nous pourrions remplir les nombreuses demandes de "Dustwax"; toutes les commandes données aux endroits ci-haut mentionnés recevront une minutieuse attention.

Th. Conway Mfg. Co.
Jencks Lane Sherbrooke.

**KEATS CAUSERA-T-IL DE
GRAVES DIFFICULTES?**

LE FAMEUX CENTRE EST RECLAMÉ PAR LE TORONTO ET LE 228IEME BATAILLON.

Toronto, 15. — Quand le gérant Livingston, du club de hockey Toronto, revint de Montréal, ce matin, il était excessivement satisfait d'avoir vu l'adoption de son double système de parties par la N. H. A., mais des qu'il eut su que le lieutenant-colonel Earle, du 228Ieme Bataillon, insistait pour que le sergent Gordon Keats jouât pour l'équipe militaire, sa joie dégénéra en tristesse. D'après un arrangement préalable, Keats devait jouer avec les "Blue Shirts"; mais, le Colonel insiste pour que tous ses joueurs se rapportent ou qu'ils restent en dehors du hockey. Le gérant Livingston a positivement déclaré que Keats serait avec les Toronto, et voilà la situation dans le moment. Les deux clubs prétendent que le fameux joueur de centre sera avec eux, et il semble que ce problème sera le premier que le nouveau président de la N. H. A. sera appelé à solutionner.

**MARCHE DE POISSON
L. C. Moreau,**
58, Rue King Sherbrooke, Qué.

Constantement en mains un magnifique choix de poissons frais de toutes espèces.
Haddock Anchoas
Morue Saumon
Brochet Sardines
Truite Filets
Filetan Havengs
Maquereau Eperlan
Poisson blanc
Poissons salés
Poissons fumés
Muitres fraîches reçues à tous les jours. Un service assuré une vente.
Tel. 1544

**Pourquoi
PAS
Vitrinite**
WHITE ENAMEL



Polissez vos meubles ternis par l'âge et égratignés par l'usage! Rendez votre maison plus gaie pour la longue saison d'hiver!

Nous avons tout ce qu'il vous faut pour égayé le domicile, et à très peu de frais.

L'émail "Vitrinite" est très facile à appliquer et donne une surface qui ressemble à un miroir. Essayez-en un petit bidon et assurez-vous que nous disons la vérité.

Le poli pour plancher. No. 61, vous donnera un plancher magnifique, que vous n'êtes pas obligé de recouvrir de carreaux pour protéger contre les égratignures. A moins de faire usage d'une lime, vous ne pouvez y faire la moindre marque.

Cire à plancher, la lb. 50c
Poli pour meuble, 4 oz. 25c
Poli pour meuble, 12 oz. 50c
La bouteille 50c
Vadrouille O'cedar 75c, \$1.00, \$1.25, \$1.50
Email pour tuyaux, le bidon 20c

FRYE & CROSS
les seuls vrais Spécialistes en quincaillerie
187 Rue Wellington

**NOS COMPATRIOTES
DE COATICOOK**

ILS S'ADRESSENT A LA LEGISLATURE POUR OBTENIR JUSTICE AU SUJET DE LEUR REPRESENTATION DU CONSEIL MUNICIPAL.

Québec, 15. — La forme anodine du bill 97, qui demande simplement l'abolition des quartiers actuels de la ville de Coaticook ne laisse pas transparaître la lutte de races qui se joue entre l'élément anglais et français et à laquelle on a demandé à la législature de porter remède. La majorité dans cette ville est opprimée, en effet par la minorité, chose assez anormale. Disons, sans plus tarder, que cette majorité opprimée n'est pas anglaise, mais bel et bien canadienne-française.

La ville de Coaticook compte une population canadienne-française de pas moins de 2,210 et une population anglaise et irlandaise de 990. Cependant, à cause de la façon dont les quartiers sont distribués à l'heure actuelle, les Canadiens-français ne comptent que deux représentants sur sept au conseil. Ils pourraient en plus en avoir trois. Ils sont d'opinion qu'il n'est que juste que la représentation des divers éléments soit répartie avec plus d'équité. De là, leur demande de redistribution des quartiers. D'ailleurs, ils ne sont pas venus s'adresser directement à la législature. Trois fois ils ont présenté des requêtes dans ce sens qui ont été rejetées par la majorité hostile du conseil municipal. On voit donc qu'autour de ce bill de forme anodine doit se livrer une lutte fort intéressante.

**VILLAGE TERRORISE
PAR DES VAURIENS**

PLUSIEURS JEUNES FILLES DE GRANBY SONT LACHEMENT INSULTÉES PAR UN GROUPE DE JEUNES GENS QUE LA POLICE RECHERCHE.

Granby, 15. — Spéciale — La population de notre ville a été mise en émoi, certain soir de la semaine dernière, par un groupe de jeunes gens dont les exploits ont défrayé pendant quelques jours la chronique locale. La figure cachée sous un masque, ces lâches individus ont arrêté plusieurs jeunes filles respectables qui se rendaient chez elle et leur ont fait subir des traitements inqualifiables.

Des plaintes ont été portées à la police, et il en serait pas surprenant que cette affaire soit portée devant les tribunaux.

**IMPOSANTES FUNERAILLES
A DRUMMONDVILLE**

Drummondville, 15. — Le 9 nov. courant, à l'hôpital Ste-Croix de cette ville, après une courte maladie subie avec résignation, s'est éteint Mme Vve J. Auguste Bousquet, née Zoé Brazeau, à l'âge de 72 ans. Véritable mère chrétienne dans toute l'acceptation du mot, elle emporte les regrets de la population qui voit disparaître rapidement les anciens. Elle laisse pour pleurer sa perte un fils employé au Revenu de l'Intérieur à Montréal et nombre de petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin. La levée du corps a été faite à l'hôpital où les parents et les amis de la défunte s'étaient réunis. Le service fut chanté par M. l'abbé Hotot, assisté des abbés Melançon et Gill, ce dernier ancien curé de Granby, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient les petits-fils de la défunte. La famille en deuil a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

LE CERCLE SAINTE-CECILE DE MAGOG

Magog, 15. — (Spéciale) — Le Cercle Ste-Cécile de Magog procédait dimanche dernier, à l'élection de ses officiers pour l'année courante avec le résultat que voici:
Président d'honneur, monsieur l'abbé F. X. Brossard, curé; présidente directrice, Mme Charles Beaudoin; vice-présidente, Mlle F. Martineau; trésorier, Mlle S. Lanahan; secrétaire, Mlle H. H. Goyette; accompagnatrice Mlle Lépine.

Les membres honoraires du Cercle sont MM. et Mmes l'Archevêque, maire, Tourigny, avocat, Guertin, docteur Cabana Nap. Lépine, Jasmin notaire Bêque docteur.

FEU DE CHEMINÉE

Les pompiers du poste no. 1 ont été appelés, ce matin, pour un feu de cheminée, au no. 60 de la rue Brooks, propriété de M. Bérubé. Il s'agissait d'un feu de cheminée qu'ils eurent tôt fait d'éteindre. Il n'y a que de très légers dégâts.

**LES AVOCATS DANS
LA PROVINCE**

CHIFFRES INTERESSANTS FOURNIS PAR LE SECRÉTAIRE DU BARREAU DE QUÉBEC.

Montréal, 15.

M. Victor Martineau, secrétaire du Barreau de la province de Québec, a soumis au bâtonnier-général et au conseil le rapport annuel pour 1915-16. Ce rapport cite les événements qui se sont produits au cours de l'année, décès, élévations à la magistrature. Dix avocats sont morts au cours de l'année et sept ont été élevés à la magistrature comme juges de la Cour supérieure deux ont été nommés magistrats et recorder et un est revenu maître de poste à Montréal. Un certain nombre a donné avis qu'ils cessent la pratique.

Deux examens du Barreau ont eu lieu, l'un en juillet 1915, l'autre en janvier 1916. Ces deux examens ont donné 112 candidats à l'étude et 69 à la pratique. Des 112 candidats à l'étude, 68 furent admis et des 69 candidats pour la pratique, 48 subirent l'examen avec succès. Au cours de l'année 1914-1915, il y eut 104 candidats, à l'étude et 59 à la pratique; des 59 candidats à la pratique, 46 avaient subi l'examen avec succès.

Il y eut donc, cette année, dix candidats de plus pour la pratique qu'en 1914-1915, et deux candidats de plus furent admis. Pour l'étude, il y eut huit candidats de plus qu'en 1914-15 et un candidat de plus d'admis.

En juillet 1915, des candidats à l'étude, 33 étaient porteurs de diplômes de bacheliers; en janvier 1916, les 48 candidats à l'étude, 14 étaient bacheliers, soit au cours de l'année 1915-1916, 47 admissions à l'étude du droit en vertu de la loi des bacheliers, soit huit admissions de plus, comme bacheliers, que l'année précédente.

Le tableau des avocats pour l'année 1916-1917 est publié et sera bientôt distribué. Il contient, 1,437 noms répartis comme suit:

Montréal, 699; Québec, 188; St-François, 43, Trois-Rivières, 31; Arthabaska, 27; Bedford 15; Ottawa 39.

Le tableau de l'an dernier contenait 1014 noms, soit une augmentation de 16 membres pour le Barreau de Montréal; trois pour le Barreau de Québec; trois pour le Barreau de St-François; deux pour le Barreau d'Ottawa, et une diminution de un membre pour le Barreau des Trois-Rivières.

Arthabaska et Bedford conservent le même nombre que l'an dernier.

**UNE MACABRE
DECOUVERTE**

UN CHASSEUR DE PELHAM, N. H., TROUVE UN SQUELETTE A QUELQUE DISTANCE DE SA RESIDENCE.

Nashua, 15. — Le squelette d'un homme, qui gisait sur le sol depuis deux ou trois ans, à ce qu'il semble, a été découvert, hier après-midi, par un chasseur du nom de M. Chase, domicilié à Pelham, N. H. Chase fit la lugubre trouvaille près du chemin Mammoth, à un demi-mille de distance environ de sa demeure, près du haut d'une côte où l'on passe fréquemment.

On ignore de qui sont les ossements trouvés et personne, qu'on sache, ne manque à Pelham ou aux environs. On se rappelle, toutefois, que des bûcherons travaillaient aux alentours, il y a deux ou trois ans, et l'on suppose que le squelette est de l'un d'eux.

Il ne reste pas un brin de chair sur les ossements, des sortes qu'il est impossible de savoir ce qui a causé la mort. A côté des restes lugubres, on trouva une paire de chaussures et une paire de caoutchoucs d'assez bonne confection ainsi que des débris d'un habit.

Le selectman Hobbs, à qui la chose fut signifiée, avertit à son tour M. John R. Spring, procureur du comté, et le Dr B. G. Moran, médecin-légiste. Ce dernier fit les constatations légales d'usage et confia les ossements à un entrepreneur de pompes funèbres pour être inhumés.

**TROIS AMÉRICAINS
EN DANGER DE MORT**

El Paso, Tex. — Trois Américains condamnés à mourir au lever du jour, par les autorités militaires carlistes, sont encore en vie, tandis que les efforts pour les faire libérer se multiplient. Albert Herroldis, qui est détenu à Chihuahua, est accusé d'avoir volé des bestiaux; Joseph Williams, fournisseur de boeuf à la colonne Pershing est en prison à Juarez, également accusé d'avoir volé des bestiaux; Benjamin Brohn, un électricien de Pershing, est à Chihuahua, accusé d'être un espion à la solde de Villa.

Malgré l'annonce par le général Treviño qu'il restera à Chihuahua et la défendra contre le flot montant de Villalistas, l'arrivée de nouveaux trains de troupes, aujourd'hui, indique que l'évacuation de la cité se continue.

**HARDEN ET LA
QUESTION POLONAISE**

LE CÉLÈBRE JOURNALISTE ALLEMAND CAUSE TOUT UN ÉMOI DANS LA CAPITALE BOCHÈ.

Londres, 15. — Une dépêche d'Amsterdam à l'Express, dit:

"Maximilien Harden, l'enfant terrible allemand, dans son journal de samedi dernier, fait les remarques sarcastiques suivantes au sujet de la question polonaise:

"Le 5 novembre, ceux qui gouvernent aujourd'hui la Pologne ont exprimé la volonté des empereurs Guillaume et François-Joseph, sur la création d'un Etat polonais, sans roi et sans frontières, bien que la Pologne ne soit pas encore conquise. C'est un désir qui a été exprimé et qui ne peut se réaliser qu'après une victoire triomphante des empires teutons permettant à ceux-ci de dicter les conditions de la paix.

"Bien des Allemands vont être heureux que les deux empereurs soient certains que la victoire est en vue, mais l'article 17 de notre Constitution exige que le Chancelier signe toute déclaration impériale pour qu'elle ait quelque valeur. Or, en ce qui concerne ces affaires polonaises, le Chancelier n'a jamais exprimé que des souhaits et il n'a pas signé la pompeuse proclamation des deux empereurs. Par conséquent, le gouvernement allemand n'a rien à y voir. Mais sin les désirs impériaux venaient à se réaliser, le peuple allemand, le parlement et la presse trouveraient bien le moyen d'exprimer leur opinion sur ce qui doit être fait exactement en Pologne."

Ces remarques de Harden ont causé de la consternation à Berlin, où l'on s'occupe d'enregistrement des Polonais pour les faire combattre contre la France et l'Angleterre, tandis que d'un autre côté on réduit à la misère et à l'esclavage les Belges pour les obliger ensuite à s'enregistrer contre la Russie. Se serait là le grand plan d'action de Hindenburg pour opposer des forces égales aux armées toujours écrasantes de Russie et d'Angleterre.

**ÉMOUVANT SAUVETAGE
D'UNE PETITE FILLE
A HAVERHILL, MASS.**

Haverhill, Mass., 15. — Le sauvetage ému d'une petite fille de 2 ans, que le feu menaçait de brûler vive, a causé un vif émoi parmi les franco-américains de la rue High, vendredi. Un incendie avait éclaté dans la cave d'un magasin dont les étages supérieurs étaient habités par des familles, et une fumée épaisse avait envahi une chambre où était endormie Anna Marin, enfant de 2 ans, et Mme Louis Marin, 21 rue High, qui étaient tous deux absents de la maison. Ne consultant que son courage, M. Ernest Verrette, pénétra dans la maison suivie un peu plus tard de Mme Marin et il réussit à sauver l'enfant, aux applaudissements de la foule. Les dommages matériels sont légers.

LE "CHRONICLE" EST CONDAMNÉ

Québec, 15. — Le "Morning Chronicle", de cette ville, a été condamné hier matin, par le juge McKorkill, à payer, \$100 de dommages — intérêt à M. Armand Laverne pour diffamation. L'article incriminé publié durant les dernières élections provinciales attribuait un faux rôle à M. Laverne dans l'altération qui eut lieu sur la terrasse en 1907, le soir de l'assemblée de Saint-Roch.

Le "Chronicle" est condamné au plein montant de la poursuite et devra de plus publier le jugement. M. Laverne a pris une seconde poursuite de même nature sur la plaidoyer du "Chronicle" dans cette cause qui a plaidé la véracité des faits.

**LE PREMIER MINISTRE
MARTIN EST REELU**

Regina, 15. — M. C. A. Dunning a été élu par acclamation dans la division de Kinistino.

Le jour de la mise en nomination des élections partielles s'est passé paisiblement, le seul nom qui a été mis en nomination est celui du premier ministre Martin, et il a été déclaré élu.

Dans le comté de Moose Jaw, l'élection n'aura lieu que le 5 décembre. M. J. A. Sheppard aura comme adversaire, M. John S. Chisholm, avocat, de Moose Jaw, et on s'attend à une lutte très vive. On se souvient que M. Sheppard a résigné son siège dernièrement par suite des résultats de l'enquête de la commission Brown-Elwood.

**M. ARMAND LAVERGNE NOMME
GRAND PREVOST**

Québec, 15. — Il est rumour que le lieutenant-colonel Laverne, ancien député de Montmagny, va être nommé Grand Prevost du district militaire de Québec, en remplacement de Lt-col. Chaveau qui devient membre de la Commission Nationale du Re-

AVIS AU COMMERCE

Nous désirons attirer l'attention de MM. les Marchands sur le fait qu'il est dans leur intérêt de placer leurs commandes pour l'EAU PURGATIVE RIGA, le plus tôt possible et avant que les grands froids de l'hiver n'en rendent l'expédition difficile et coûteuse, car, bien que l'EAU RIGA, se CONSERVE INDEFINIMENT, cependant, comme toutes les eaux purgatives, elle craint le froid et doit être expédiée par expresse en hiver. MM. les marchands trouveront leur avantage à emmagasiner une quantité suffisante de l'EAU RIGA, car, la demande pour cette eau purgative va toujours en augmentant. La vente de l'EAU RIGA est cinq fois plus considérable qu'elle ne l'était l'an dernier et infiniment plus considérable que celle de toutes les autres eaux purgatives combinées. MM. les marchands peuvent donc être assurés d'une vente certaine, facile et rémunératrice. Placez votre commande chez votre marchand de gros.

SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA-MONTREAL.

crutement. sollicité la position, mais qu'en bon Interrogé à ce sujet, M. Laverne militaire, il l'acceptera si on lui ordonne qu'il n'a en aucune façon donne de le faire.

Numéro de Noël du **Chez OLIVIER** **Pictorial Review**; 15 sous la copie. Numéro tout à fait spécial, cette année.

N'oubliez pas que c'est ici que vous trouverez les plus belles occasions, pendant les fêtes. Notre choix est meilleur que jamais.

Grande Vente de Robes pour Dames

Réduction spéciale, dans les robes en serges et laine, en messaline et en taffeta.

Nous n'avons que 25 robes unies, faites en serge pure laine, bleu marin, noir, vert et brun. Les derniers modèles de la saison. Grands, 34 à 40. Valeur de \$8.00. Cette semaine... **\$5.95**

Excellentes valeurs en robes de serge, avec collet de soie et boutons de soie. Mêmes couleurs que plus haut. Prix régulier \$10.00. Cette semaine... **\$7.50**

Charmantes robes en soie messaline, noir, brun, bleu et vieux rose. Elegants modèles. Grands, 34 à 40. Valeur \$10.00. Cette semaine... **\$6.95**

Toutes nos Robes Taffeta pour \$8.95

Nous vendrons toutes nos robes en soie taffeta, charmants modèles de \$15.00 à \$18.00, pour... **\$11.00 et \$12.95**



Chapeaux garnis pour Dames

Plus grandes réductions que jamais

Nous avons à peu près 30 des meilleures valeurs en chapeaux de velours garnis pour dames, jamais vendus pour \$5.00 à \$12.50. Nous sommes anxieux de les vendre aussi rapidement que possible, parce que nous voulons tout l'espace disponible pour notre choix de Noël et, de plus, nous n'avons pas l'intention de les garder à jamais. Ils sont divisés en deux lots, les meilleurs devant être vendus à \$3.98, les autres à \$2.98. Faites votre choix de bonne heure.

Cadeaux de Noël pour les soldats

Les colis pour le front devront partir aujourd'hui. Ne retardez donc pas.

Nous avons des cadeaux qui seront appréciés, d'utiles articles, pendant l'hiver.

Un article utile pour les soldats

Nécessaire de couture pour les soldats. Prennent peu d'espace mais contiennent du fil, aiguilles, etc. En chaque mois. Prix... **\$1.25**

Mouchoirs

MOUCHOIRS en toile, couleur khaki. Deux pour 25c. Couleur khaki en soie, à **50c et 75c**

Bas

BAS pesants en laine, couleur khaki. Laine douce et chaude. Très bonne valeur à... **50c**

Jupons à prix réduits, cette semaine

JUPONS de qualité extra pour dames. Faits de satin pesant, noir ou bleu. Prix rég. \$2.00, pour... **\$1.25**

Foulards

FOULARDS en khaki, doublés, faits de la meilleure laine écossaise. Pour... **\$1.98**

Robes de maison

ROBES d'Indienne, couleurs attrayantes pour dames. Valeurs de \$1.50 et \$2.00... **98c**

Laine

Nous venons de recevoir un beau choix de superbe laine écossaise, gris, noir et khaki. La livre... **\$1.50 et 1.75**

Aussi, un assortiment de couleurs dans les laines Eiderdown, Lustrine, Shetland Floss et Saxony.

Eug. F. Olivier

115 à 119 Rue Wellington Phone. 696 Sherbrooke, Qué.

Agent pour Parker Dye Works et Patrons Pictorial Review

Messieurs les cultivateurs, vous connaissez tous les vers du poète: "De la dépouille de nos bois, octobre à jonché la terre". Bien qu'étant un adieu au beau mois qui s'étendra bientôt, c'est aussi un avertissement pour vous, messieurs, il vous dit que le rude hiver, ce point noir de tous les fermiers, s'en vient à grands pas et frapperà bientôt à votre porte. Que vous devez faire vos préparatifs afin que toutes les rigueurs de cette saison ne vous prennent pas au dépourvu.

La première chose à laquelle vous devez songer, c'est la protection de votre bétail: chevaux, vaches, porcs et moutons. Le froid leur est fatal, vous le savez, et il faut les protéger contre les rudes mois d'hiver.

La saison exceptionnelle que nous avons actuellement vous donne une superbe opportunité pour construire et nous attirons votre entière attention sur la vignette ci-dessus, représentant une grange moderne, construite avec le meilleur matériel possible et, ce qui plus est, est considérée comme le plus durable et pouvant être obtenue aux plus bas prix. Une simple visite à notre magasin vous épargnera de l'argent, nous vous le garantissons, certain qu'elle vous persuadera à nous donner une commande.

La Cie Codere & Fils, Enr.
Rue Wellington, Sherbrooke.